

*Département de la Drôme*

**Commune de SAINT-BARDOUX**

# **PLAN Local d'Urbanisme**

## **MODIFICATION SIMPLIFIÉE N°3**

**Approuvée le 05/05/2014**

### **1. – NOTICE EXPLICATIVE**



*Claude BARNERON - Urbaniste O.P.Q.U.  
10, rue Condorcet – 26100 ROMANS-SUR-ISERE*

# SOMMAIRE

---

<b>1</b>	<b>. LE DOCUMENT D'URBANISME DE LA COMMUNE</b>	<b>2</b>
<b>2</b>	<b>. MODIFICATION DU REGLEMENT DE LA ZONE AUAB1</b>	<b>3</b>
	2.1. Motif et justification .....	3
	2.2. Contenu de la modification .....	3
<b>3</b>	<b>. CONTENU DE LA MODIFICATION SIMPLIFIÉE</b>	<b>8</b>
	3.1-Mise à jour du rapport de présentation .....	8
	3.2-Modification des orientations d'aménagement .....	8
	3.3-Modification du règlement .....	8
	3.4-Modification du plan de zonage .....	8

# 1. LE DOCUMENT D'URBANISME DE LA COMMUNE

Le Plan Local d'Urbanisme de ST-BARDOUX a été approuvé le 27 mars 2006.

Il a depuis fait l'objet d'une modification simplifiée approuvée le 2 mai 2012 (diminution de l'emprise de l'emplacement réservé n°3 et réduction des obligations de recul en zones UA et AUa) et d'une modification approuvée le 4 mars 2013 (ouverture à l'urbanisation d'une partie des zones AU, prise en compte d'un projet agricole et adaptation du règlement de la zone N) ;

**La municipalité envisage aujourd'hui une 3ème procédure de modification du P.L.U. afin de modifier le règlement de la zone AUab1 quartier le Lat.**

Comme le prévoient les articles L.123-13-1 et L.123-13-3 du code de l'urbanisme, s'agissant d'un projet de modification du règlement qui :

- ne change pas les orientations du PADD,
- ne réduit pas d'espace boisé classé, ni de zone agricole ou naturelle,
- ne réduit aucune protection et n'induit pas de grave risque de nuisance,

il relève donc d'une procédure de modification du PLU.

En outre ce projet n'a pas pour effet, ni de majorer de plus de 20% les possibilités de construction dans une zone, ni de les diminuer, ni de réduire la surface d'une zone urbaine ou à urbaniser (article L.123-13-2 du code de l'urbanisme), par conséquent il n'est pas soumis à enquête publique.

Ce projet de modification peut donc être réalisé dans le cadre de la procédure de **modification simplifiée**, prévue par l'article L.123-13-3 du code de l'urbanisme.

## 2. MODIFICATION DU REglement DE LA ZONE AUab1

### 2.1. Motif et justification

La zone AUab1 est une zone à urbaniser située quartier le Lat : le règlement actuel autorise son urbanisation uniquement dans le cadre d'une opération d'aménagement portant sur l'ensemble de la zone.

Cette ouverture à l'urbanisation est aujourd'hui bloquée du fait que l'un des propriétaires de la zone n'a pas de projet à court ou moyen terme.

Cette situation empêche donc la réalisation d'une opération d'aménagement portant sur le principal tènement de la zone.

Il est donc proposé de modifier les conditions d'ouverture à l'urbanisation de ce secteur, afin de permettre à brève échéance l'urbanisation sur le tènement objet d'un projet à court terme.

Par ailleurs, la zone AUab1 est concernée par l'application des marges de recul le long de la route départementale n°574 : or s'agissant d'une zone qui a vocation à s'urbaniser, le recul imposé (15 m vis-à-vis de l'axe) va à l'encontre des exigences de modération de consommation de l'espace pour l'urbanisation.

Il est donc proposé de réduire ce recul à 10 m vis-à-vis de l'axe de la RD 574.

### 2.2. Contenu de la modification

> La zone AUab1 sera scindée en deux secteurs, chacun devant s'urbaniser dans le cadre d'une opération d'ensemble distincte.

La zone **AUab1** située à l'Ouest, le long de la départementale sera desservie par une voie interne reliant la voie communale située au nord à celle située au sud (pas d'accès sur la départementale).

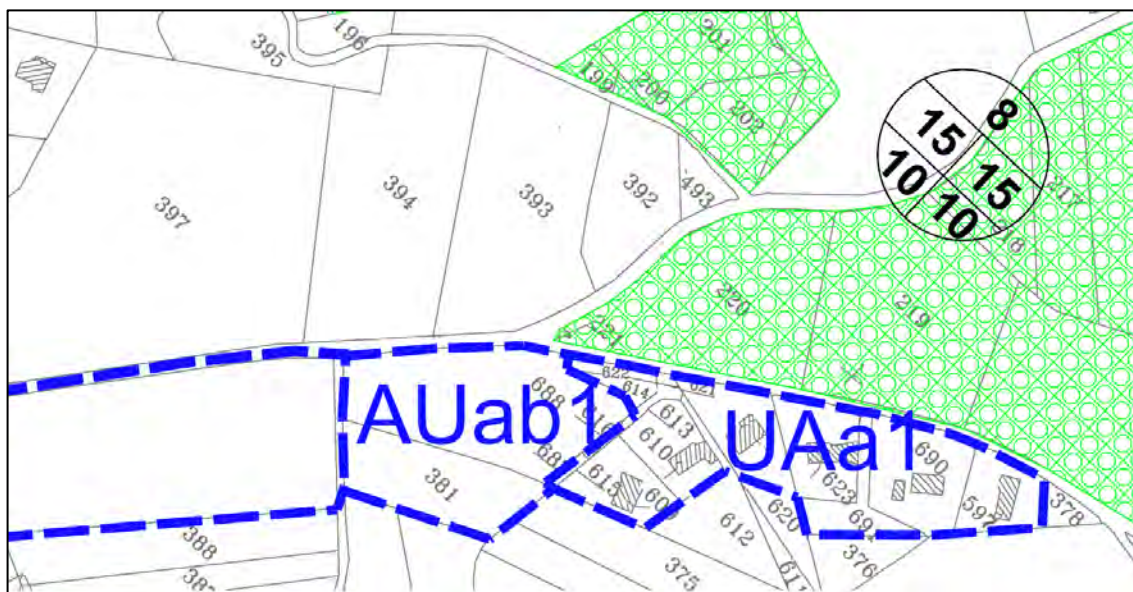
La zone **AUab2** située à l'Est sera desservie par une voie interne connectée en un seul point sur la voie communale au sud.

Les orientations d'aménagement seront également modifiées afin d'intégrer ces changements.

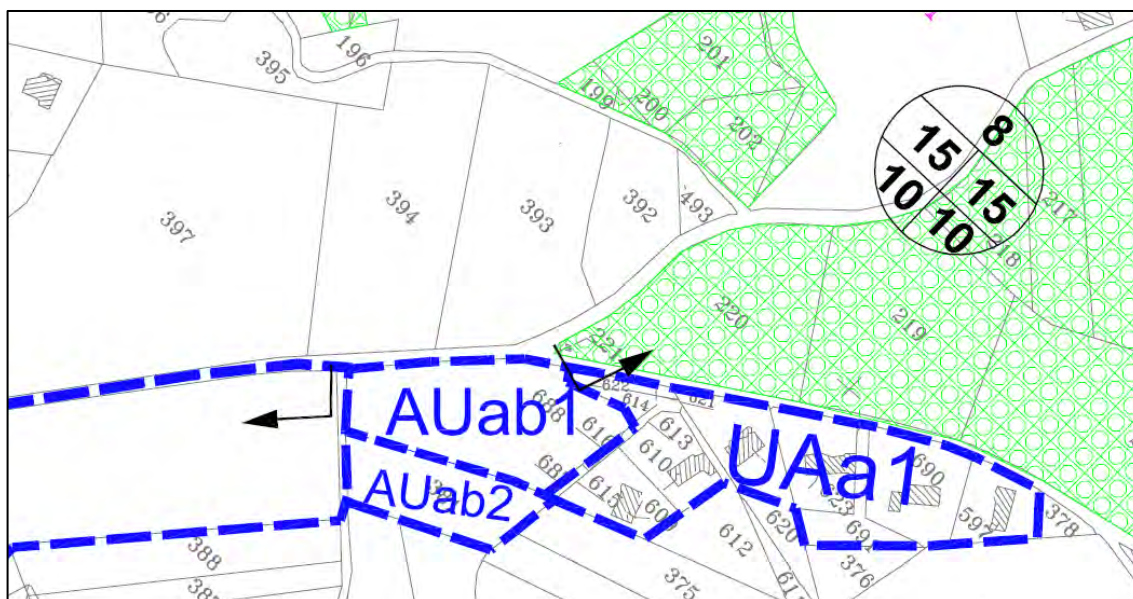
> Des flèches marquant les limites d'application de la marge de recul de 15 m vis-à-vis de la RD 574 seront ajoutées, de part et d'autre de la zone AUab1, afin d'exclure cette zone de l'application de ce recul. Et l'article 6 du règlement écrit de la zone AUa sera complété afin d'imposer un recul des constructions de 10 m vis-à-vis de l'axe de la RD574.

- **Modification du règlement graphique :**

***Extrait PLU actuel.***



**Extrait PLU après la modification simplifiée :**



- **Modification du règlement écrit :**

Article 6 zone AUa :

Rédaction actuelle :

**ARTICLE AUa 6 - IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES**

*Sauf indication contraire portée au plan, les constructions doivent s'implanter :*

- soit à l'alignement, soit avec un retrait minimum de 3 m vis-à-vis de la future voie communale à l'ouest de la zone AUa quartier Bois de la Feuille.

- avec un retrait minimum de 5 mètres par rapport à l'alignement actuel ou futur des autres voies publiques.

*Ces dispositions ne sont pas exigées pour les aménagements\* et reconstructions\* de bâtiments existants ainsi que pour les ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des Services collectifs\**

Rédaction future :

**ARTICLE AUa 6 - IMPLANTATION DES CONSTRUCTIONS PAR RAPPORT AUX VOIES ET EMPRISES PUBLIQUES**

Sauf indication contraire portée au plan, les constructions doivent s'implanter :

- soit à l'alignement, soit avec un retrait minimum de 3 m vis-à-vis de la future voie communale à l'ouest de la zone AUa quartier Bois de la Feuille.

- avec un retrait minimum de 5 mètres par rapport à l'alignement actuel ou futur des autres voies publiques.

- avec un retrait minimum de 10 mètres par rapport à l'axe de la RD 574 dans le secteur AUab1.

Ces dispositions ne sont pas exigées pour les aménagements\* et reconstructions\* de bâtiments existants ainsi que pour les ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des Services collectifs\*

En outre, compte tenu de la nouvelle dénomination AUab2 créée pour la partie Est de la zone AUab1 d'origine, dans le règlement de la zone AUa, toutes les références au secteur AUab1 doivent être complétées par la mention « **et AUab2** ».

**Modification des orientations d'aménagement :**

Orientations concernant les secteurs AUab1 et AUab2 quartier le Lat :

Rédaction actuelle :

**Ouverture à l'urbanisation :** dans le cadre d'une opération d'ensemble.

**Desserte :**

*Voirie : l'opération sera desservie par une voie interne connectée en un seul point sur le chemin au sud.*

*Des cheminements piétons doivent être prévus vers la voie communale (ou le chemin au sud).*

*Gestion des eaux pluviales : elle devra être la plus douce possible en favorisant l'infiltration et le stockage temporaire et en ralentissant les écoulements résiduels par l'allongement du cheminement de l'eau.*

*Les bassins de rétention en aval du parcours urbain devront être traités en aménagement paysager, non clos, de faible profondeur, pour faire partie intégrante des espaces collectifs.*

*Les plantations, contribuant naturellement à l'infiltration, devront être traitées comme partie intégrante du projet paysager et de l'espace urbain.*

**Implantation des constructions :**

*Les volumes principaux seront parallèles aux courbes de niveaux.*

*Les constructions et leurs abords seront adaptés à la pente en limitant au maximum les déblais et remblais.*

*Les volumes principaux seront organisés de manière structurée dans l'opération (parallèle ou perpendiculaire au parcellaire existant ou aux voies).*

**Habitat – formes urbaines :**

*Logements attendus : 5 à 8 logements sous forme d'habitat individuel. (soit pour 0,7 ha dont environ 30% pour voirie, espaces de gestion des eaux pluviales et espaces communs, entre 600 et 980 m<sup>2</sup> de terrain par logement en moyenne).*

Rédaction future :

**Ouverture à l'urbanisation :** dans le cadre d'une opération d'ensemble **portant sur chaque secteur AUab1 et AUab2.**

**Desserte :**

**Voirie :**

**Secteur AUab1 :** l'opération sera desservie par une voie interne connectée à la voie communale au nord et à la voie communale au sud. (Pas d'accès sur la RD574).

**Secteur AUab2 :** l'opération sera desservie par une voie interne connectée en un seul point sur la voie communale au sud.

Des cheminements piétons doivent être prévus vers la voie communale (ou le chemin au sud).

Gestion des eaux pluviales : elle devra être la plus douce possible en favorisant l'infiltration et le stockage temporaire et en ralentissant les écoulements résiduels par l'allongement du cheminement de l'eau.

Les bassins de rétention en aval du parcours urbain devront être traités en aménagement paysager, non clos, de faible profondeur, pour faire partie intégrante des espaces collectifs.

Les plantations, contribuant naturellement à l'infiltration, devront être traitées comme partie intégrante du projet paysager et de l'espace urbain.

**Implantation des constructions :**

Les volumes principaux seront parallèles aux courbes de niveaux.

Les constructions et leurs abords seront adaptés à la pente en limitant au maximum les déblais et remblais.

Les volumes principaux seront organisés de manière structurée dans l'opération (parallèle ou perpendiculaire au parcellaire existant ou aux voies).

**Habitat – formes urbaines :**

Logements attendus pour l'ensemble des 2 secteurs AUab1 et AUb2 : 5 à 8 logements sous forme d'habitat individuel. (soit pour 0,7 ha dont environ 30% pour voirie, espaces de gestion des eaux pluviales et espaces communs, entre 600 et 980 m<sup>2</sup> de terrain par logement en moyenne).



## **3. CONTENU DE LA MODIFICATION SIMPLIFIÉE**

### **3.1- Mise à jour du rapport de présentation**

La présente notice sera insérée en préambule au rapport de présentation afin d'expliquer et justifier la modification simplifiée.

### **3.2- Modification des orientations d'aménagement**

Les orientations d'aménagement de la zone AUab1 sont modifiées : la page 5 des orientations d'aménagement doit donc être substituée à la page 5 actuelle.

### **3.3-Modification du règlement**

Le règlement de la zone AUa est modifié : les pages 25 à 30 du règlement doivent donc être substituées aux pages correspondantes actuelles.

### **3.4- Modification du plan de zonage**

Les planches de zonage 4-1 au 1/5000 et 4-2 au 1/2000 sont modifiées pour scinder la zone AUab1 en deux secteurs AUab1 et AUab2 et ajouter les flèches d'application des marges de recul.

Les planches modifiées doivent donc être substituées aux planches actuelles.

**Commune de ST-BARDOUX**

**Plan  
Local  
d'Urbanisme**

**1 – Rapport de présentation**

<b>PRESCRIPTION DU PROJET D'ELABORATION</b>	<b>ARRET DU PROJET D'ELABORATION</b>	<b>APPROBATION</b>
<b>3 décembre 2001</b>	<b>1<sup>er</sup> mars 2004</b>	<b>27 mars 2006</b>

**B E A U R S A**

Bureau d'Etudes d'Aménagement Urbain et Rural  
Claude BARNERON  
Urbaniste O.P.Q.U.  
39 Avenue de la Déportation  
26100 ROMANS

Document communiqué en vertu de la loi n° 178 du 28/12/1958

5.02.116

mars-06



# SOMMAIRE

<b>PREAMBULE .....</b>	<b>1</b>
------------------------	----------

## PREMIERE PARTIE : ETAT DES LIEUX

<b>CHAPITRE PREMIER - EXPOSE DU DIAGNOSTIC .....</b>	<b>4</b>
<b>A. DEMOGRAPHIE .....</b>	<b>5</b>
<b>B. ACTIVITES ECONOMIQUES .....</b>	<b>11</b>
<b>C. HABITAT ET URBANISATION .....</b>	<b>16</b>
<b>D. SERVICES ET EQUIPEMENTS .....</b>	<b>21</b>
<b>E. LE CONTEXTE INTERCOMMUNAL .....</b>	<b>24</b>
<b>F. LES LOIS ET REGLEMENTATIONS NATIONALES .....</b>	<b>25</b>
 <b>CHAPITRE DEUXIEME - ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT .....</b>	 <b>26</b>
<b>A. PAYSAGE .....</b>	<b>27</b>
<b>B. MILIEU NATUREL .....</b>	<b>31</b>
<b>C. HISTOIRE ET PATRIMOINE .....</b>	<b>39</b>
 <b>CHAPITRE TROISIEME - CONCLUSION .....</b>	 <b>40</b>

## DEUXIEME PARTIE : EXPLICATION DES CHOIX RETENUS

<b>A. EXPLICATION DES CHOIX RETENUS POUR ETABLIR LE P.A.D.D .....</b>	<b>42</b>
<b>B. EXPLICATIONS DES CHOIX RETENUS POUR DELIMITER LES ZONES .....</b>	<b>45</b>
<b>C. JUSTIFICATION DES CHOIX POUR EDICTER LES REGLES D'UTILISATION DU SOL ....</b>	<b>49</b>

## TROISIEME PARTIE : EVALUATION DES INCIDENCES DU PLAN SUR L'ENVIRONNEMENT



# TABLE DES MATIERES

<b>PREAMBULE .....</b>	<b>1</b>
<b>PREMIERE PARTIE : ETAT DES LIEUX</b>	
<b>CHAPITRE PREMIER - EXPOSE DU DIAGNOSTIC .....</b>	<b>4</b>
<b>A. DEMOGRAPHIE .....</b>	<b>5</b>
1. POPULATION .....	5
1.1. Evolution .....	5
1.2. Age de la population .....	6
1.3. Les Ménages .....	8
2. POPULATION ACTIVE .....	9
2.1. Composition de la population active .....	9
2.2. Migrations journalières .....	10
3. PREVISIONS DEMOGRAPHIQUES .....	10
<b>B. ACTIVITES ECONOMIQUES .....</b>	<b>11</b>
1. L'AGRICULTURE .....	11
1.1. Les exploitations .....	11
1.2. La surface agricole .....	11
1.3. Le cheptel .....	12
1.4. Les agriculteurs .....	13
1.5. Les installations classées .....	14
1.6. L'irrigation .....	14
2. ACTIVITES NON AGRICOLES .....	14
3. PREVISIONS ECONOMIQUES .....	15
<b>C. HABITAT ET URBANISATION .....</b>	<b>16</b>
1. HISTORIQUE DU DEVELOPPEMENT URBAIN .....	16
2. CARACTERISTIQUES DU PARC IMMOBILIER .....	17
2.1. Evolution du parc .....	17
2.2. Typologie du parc .....	18
2.3. Epoque d'achèvement des logements .....	19
2.4. Rythme de la construction .....	20
2.5. Logements sociaux et habitat ancien .....	20
<b>D. SERVICES ET EQUIPEMENTS .....</b>	<b>21</b>
1. SERVICES ET EQUIPEMENTS COLLECTIFS .....	21
2. VIE ASSOCIATIVE .....	21
4. LES RESEAUX .....	22
4.1. Adduction d'eau potable .....	22
4.2. Réseau d'Assainissement .....	22
4.3. Elimination des déchets .....	23
4.3. Réseau viaire .....	23
5. LES TRANSPORTS .....	23
<b>E. LE CONTEXTE INTERCOMMUNAL .....</b>	<b>24</b>
<b>F. LES LOIS ET REGLEMENTATIONS NATIONALES .....</b>	<b>25</b>



<b>CHAPITRE DEUXIEME - ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT .....</b>	<b>26</b>
<b>A. PAYSAGE .....</b>	<b>27</b>
1. PRESENTATION GENERALE .....	27
2. LES PAYSAGES NATURELS .....	27
3. LE PAYSAGE « BÂTI » .....	28
4. LES ENJEUX PAYSAGERS .....	30
4.1. Les atouts : .....	30
4.2. Les enjeux : .....	30
<b>B. MILIEU NATUREL .....</b>	<b>31</b>
1. TOPOGRAPHIE .....	31
2. GEOLOGIE ET PEDOLOGIE .....	33
3. LE CLIMAT .....	33
4. LES MILIEUX NATURELS .....	34
5. HYDROLOGIE .....	35
5.1. Le réseau hydrographique communal .....	35
5.2. La loi sur l'eau .....	36
6. LES RISQUES NATURELS .....	38
<b>C. HISTOIRE ET PATRIMOINE .....</b>	<b>39</b>
1. HISTOIRE DE L'IMPLANTATION HUMAINE .....	39
2. LE PATRIMOINE LOCAL .....	39
<b>CHAPITRE TROISIEME - CONCLUSION .....</b>	<b>40</b>

## DEUXIEME PARTIE : EXPLICATION DES CHOIX RETENUS

<b>A. EXPLICATION DES CHOIX RETENUS POUR ETABLIR LE P.A.D. ....</b>	<b>42</b>
1. MAÎTRISER LA CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE AUTOUR DE 1,45 % PAR AN POUR LA DECENNIE A VENIR ET INVERSER LA TENDANCE AU VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION .....	42
2. CONSERVER UN CARACTERE RURAL A LA COMMUNE .....	42
3. AMELIORER LE NIVEAU D'EQUIPEMENTS ET DE SERVICES .....	42
4. DIVERSIFIER L'OFFRE DE LOGEMENTS .....	43
5. PROTEGER ET PERENISER LES ACTIVITES AGRICOLES .....	43
6. PROTEGER ET METTRE EN VALEUR LES RICHESSES NATURELLES, PAYSAGERES ET PATRIMONIALES .....	43
<b>B. EXPLICATIONS DES CHOIX RETENUS POUR DELIMITER LES ZONES .....</b>	<b>45</b>
1. ZONE URBAINE MULTIFONCTIONNELLE .....	45
2. ZONE URBAINE A VOCATION DE LOISIRS ET SPORTS .....	45
3. ZONE A URBANISER CONSTRUCTIBLE .....	45
4. ZONE A URBANISER « FERMEE » INCONSTRUCTIBLE .....	46
5. ZONE AGRICOLE .....	47
6. ZONE NATURELLE .....	47
TABLEAU RECAPITULATIF DES SURFACES ET DES CAPACITES DE CONSTRUCTION .....	48
<b>C. JUSTIFICATION DES CHOIX POUR EDICTER LES REGLES D'UTILISATION DU SOL .....</b>	<b>49</b>

## TROISIEME PARTIE : EVALUATION DES INCIDENCES DU PLAN SUR L'ENVIRONNEMENT

1. EFFETS SUR LES SITES ET PAYSAGES .....	54
2. EFFETS SUR LE VOISINAGE, LA SECURITE ET LA SALUBRITE PUBLIQUE .....	55
3. EFFETS SUR LES MILIEUX NATURELS .....	56



## PREAMBULE

SAINT-BARDOUX est une commune du Bas-Dauphiné située à 8 km au nord-ouest de Romans.

Ancienne paroisse dépendante de Clérieux, ST-BARDOUX est érigée en commune distincte en 1886 et compte 541 habitants en 1999.

Commune à vocation agricole (polyculture, élevage, arboriculture), elle présente un paysage rural de qualité au relief marqué par les collines et la Vallée du Chalon.

Elle est délimitée par les communes de :

- Romans et Peyrins à l'est,
- Clérieux à l'ouest,
- St-Donat-sur-l'Herbasse au nord,
- Granges-les-Beaumont au sud.

Jusqu'ici sans document d'urbanisme, la commune a prescrit l'élaboration d'un Plan Local d'Urbanisme en décembre 2001. Elle souhaite en effet se doter d'un outil lui permettant de préparer et d'organiser l'évolution de son territoire.



# PLAN DE SITUATION



## **1<sup>ère</sup> Partie**

# **ETAT DES LIEUX**

### **Chapitre I - EXPOSE DU DIAGNOSTIC**

- A - Démographie**
- B - Activités économiques**
- C - Habitat et urbanisation**
- D - Services et équipements**
- E - Le contexte intercommunal**
- F - Les lois et réglementations nationales**

### **Chapitre II - ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT**

- A - Paysage**
- B - Milieu naturel**
- C - Histoire et patrimoine**

### **Chapitre III - CONCLUSION**



## ST-BARDOUX en quelques chiffres :

Surface totale : **1 063ha**

Surface Agricole  
Utilisée communale : **551 ha**

Superficie des terres  
labourables : **555 ha**

Superficie toujours  
en herbe : **219 ha**

Population totale : **541 habitants**

*(RGP 1999 sans double  
compte)*

Densité : **51 hbts / km<sup>2</sup>**

Taux de variation  
annuel (1990 - 1999) : **+ 0,19% / an**

Solde naturel (1990 -  
1999) : **+ 3 personnes**

Solde apparent  
(entrées moins sorties)  
(1990 – 1999) : **+ 6 personnes**

### En 1999

**214** Logements

**190** Résidences principales

**186** Maisons individuelles

### En 2002

**17** Exploitations agricoles

**6** Artisans

**1** Entreprise horticole

## CHAPITRE PREMIER

# EXPOSE DU DIAGNOSTIC

## A. DEMOGRAPHIE

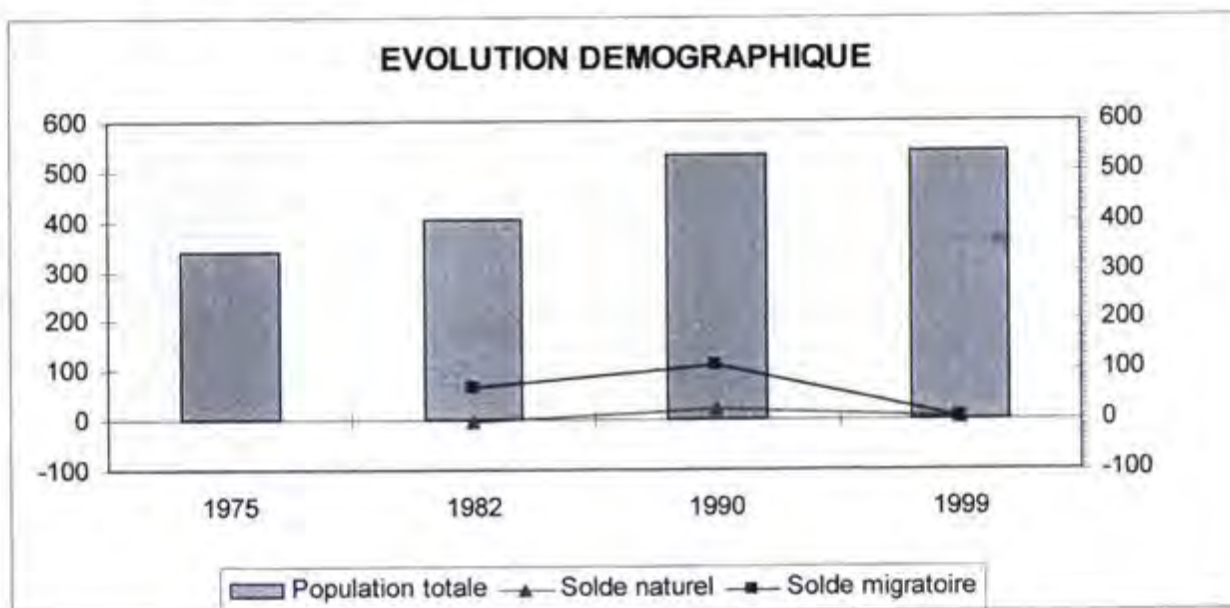
(Sources : Recensement de la population 1975, 1982, 1990 et 1999).

### En 1999 :

- ◇ 541 habitants (RGP 1999)
- ◇ 1 063 ha
- ◇ Densité : 51 habitants / km<sup>2</sup>
- ◇ 276 actifs sur la commune dont 53 travaillant dans la commune
- ◇ Les actifs représentent 51 % de la population totale

## 1. POPULATION

### 1.1. EVOLUTION



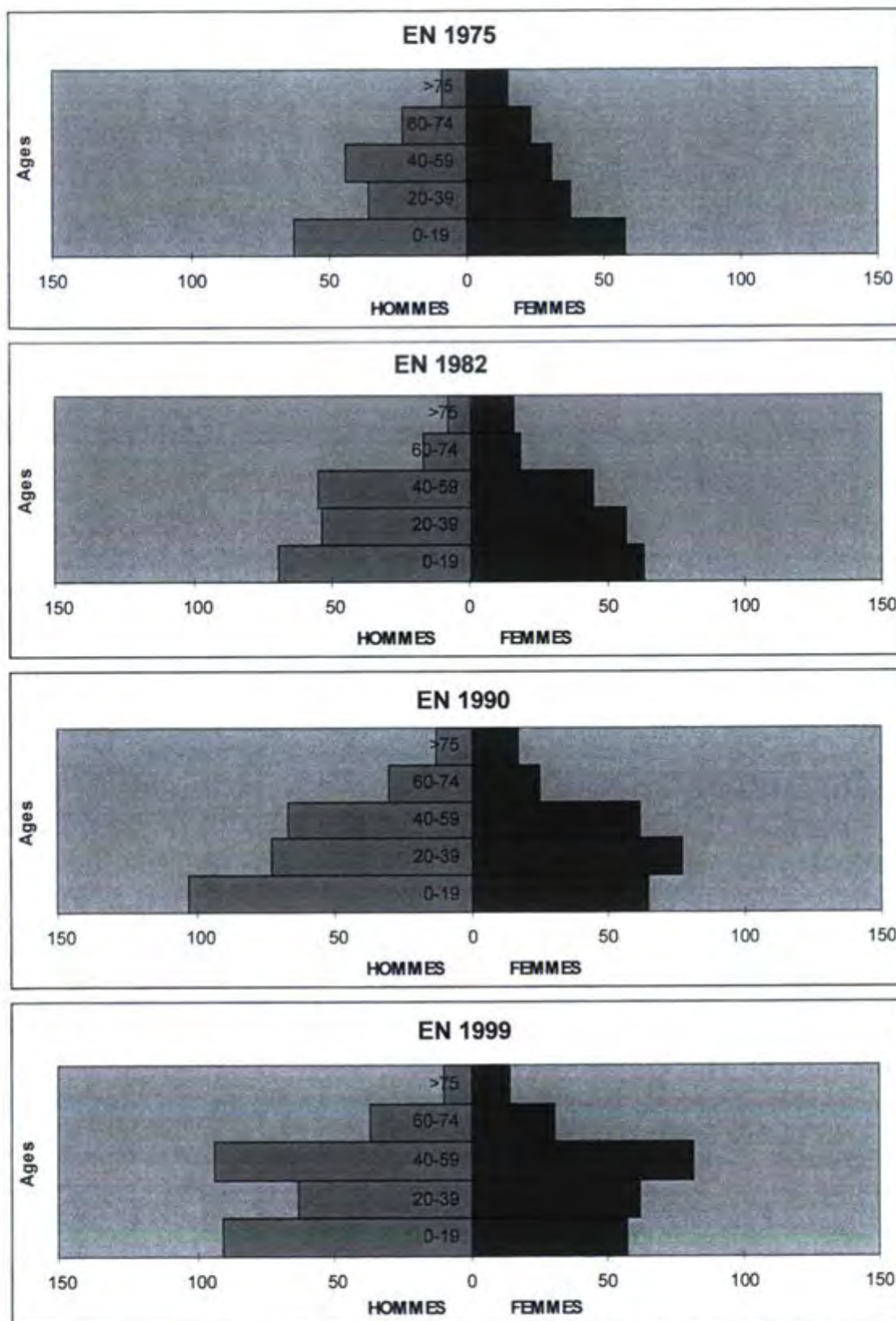
La Commune de ST-BARDOUX compte 541 habitants d'après les résultats du recensement de 1999 contre 522 en 1990 et 403 en 1982.

La croissance de la commune s'est nettement ralentie entre 1990 et 1999 avec un taux de variation annuel de + 0,19 %, contre + 3,5 % entre 1982 et 1990.

En 2002, on estime à 580 le nombre d'habitants, soit une croissance annuelle de 1,75 % depuis 1999.

ST-BARDOUX enregistre ainsi une croissance totale de 1,7 % de 1990 à 1999, alors que la moyenne des communes des 2 cantons de Romans s'établit à 10,7 % sur la même période. La croissance moyenne des communes drômoises est de 5,7 % entre 1990 et 1999.

## 1.2. AGE DE LA POPULATION



L'évolution de la pyramide des âges de la commune de ST-BARDOUX fait apparaître :

- Une baisse régulière de la part des 0 à 19 ans dans la population totale : ils représentaient 27,4 % de la population en 1999 contre 35,6 % en 1975. Jusqu'en 1990, il s'agissait de la classe d'âge majoritaire à ST-BARDOUX. En 1999, elle se situe en 2<sup>ème</sup> position après les 40 - 59 ans.
- La part de la catégorie des 20 - 39 ans est retombée à 23,1 % après avoir atteint 28,2 % en 1990 et 27,5 % en 1982. Cette classe d'âge ne représentait que 21,8 % de la population en 1975.
- En 1999, les moins de 40 ans représentaient 50,5 % de la population totale contre 57,4 % en 1975 et 60,5 % en 1982.
- La classe d'âge majoritaire est celle des 40 à 59 ans qui représentaient 32,5 % en 1999 contre 22,1 % en 1975 et 24,8 % en 1982. Cette catégorie a connu une croissance forte entre 1982 et 1999.
- Les moins de 60 ans constituaient 76,1 % de la population en 1975. Ils sont 83 % en 1999.
- La catégorie des 60 - 74 ans est passée de 13,5 % en 1975 à 10,3 % en 1990 et 12,6 % en 1999.
- La part des plus de 75 ans a tendance à diminuer puisqu'elle est passée de 7,1 % de la population totale à 5,6 % en 1990 et 4,4 % en 1999.

Les plus de 60 ans représentaient 17 % de la population en 1999 contre 20,6 % en 1975.

La population de la commune de ST-BARDOUX est donc encore jeune avec 50,5 % de moins de 40 ans, mais le vieillissement risque de s'accroître dans les années à venir étant donné l'importance des 40 - 59 ans.

**L'indice de jeunesse** indique la part de l'effectif de la tranche d'âge 0 – 19 ans par rapport à celle des 60 ans et plus.

Pour ST-BARDOUX, il est de 1,75 en 1975, 1,97 en 1982, 2,25 en 1990 et 1,6 en 1999, ce qui confirme une tendance récente au vieillissement. Cependant cet indice de jeunesse reste supérieur à la moyenne de la Drôme qui est de 1,1 en 1999. La moyenne nationale est de 1,8.



### **1.3. LES MENAGES**



En 1999, la commune de ST-BARDOUX compte 190 ménages dont la majorité est composée de 2 personnes : 34 %.

Cependant, les familles sont également présentes puisque 54 % de la population vit dans un ménage constitué de 3 personnes ou plus.

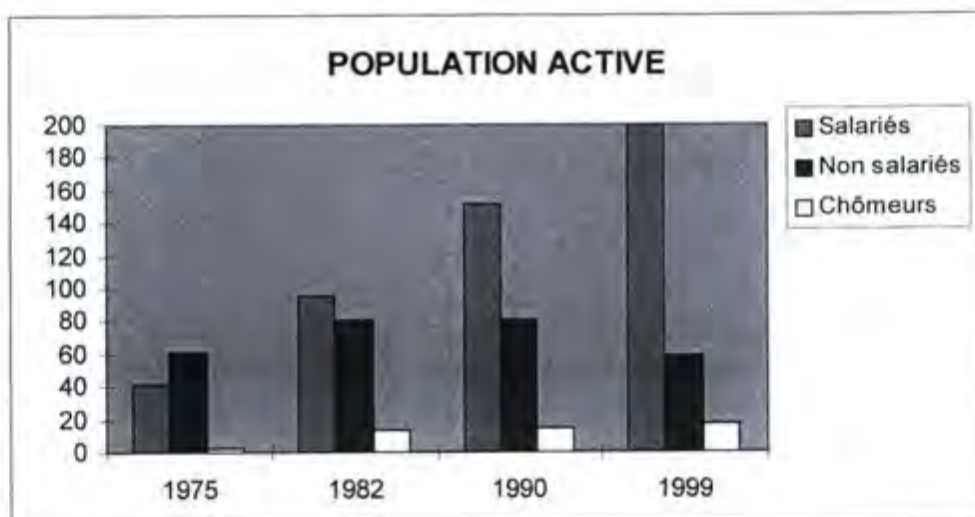
12 % des ménages sont composés de personnes seules.

L'indice des ménages permet d'évaluer le nombre moyen de personnes par ménage sur la commune de ST-BARDOUX. Il correspond au rapport de la population des ménages de la commune sur le nombre total des ménages.

En 1999, l'indice des ménages à ST-BARDOUX est de 2,8. La moyenne départementale est de 2,5.

## **2. POPULATION ACTIVE**

### **2.1. COMPOSITION DE LA POPULATION ACTIVE**



La population active de ST-BARDOUX s'est accrue.

- en nombre :
  - 106 personnes en 1975
  - 189 personnes en 1982
  - 240 personnes en 1990
  - 276 personnes en 1999
  
- et en pourcentage par rapport à la population totale :
  - 31 % de la population totale en 1975
  - 46,9 % de la population totale en 1982
  - 46,2 % de la population totale en 1990
  - 51 % de la population totale en 1999

Cette croissance est liée à l'augmentation importante du nombre de salariés : 200 en 1999 contre 42 en 1975.

Au contraire, le nombre de non salariés après avoir augmenté de 61 à 81 entre 1975 et 1982, est retombé à 59 en 1999.

Le taux de chômage de la commune de ST-BARDOUX est de 6,2 % en 1999 et relativement stable depuis 1982. Pour information, le taux de chômage constaté sur le département de la Drôme en 1999 est de 14 %.

## **2.2. MIGRATIONS JOURNALIERES**



Les migrations journalières ont connu une croissance très importante sur la période 1982 à 1999 puisqu'on est passé de 83 personnes travaillant hors de ST-BARDOUX à 206 personnes en 1999.

ST-BARDOUX peut aujourd'hui être qualifiée de commune dortoir avec 79,5 % des actifs ayant un emploi travaillant hors du territoire communal.

Par ailleurs, ST-BARDOUX compte environ 50 emplois permanents sur son territoire et environ 60 emplois saisonniers durant l'été, principalement liés à l'arboriculture.

## **3. PREVISIONS DEMOGRAPHIQUES**

La situation géographique favorable de ST-BARDOUX (proximité de Romans et de l'autoroute A7) lui confère une grande attractivité.

Cet atout permet à la commune d'envisager un développement démographique qu'elle souhaite limiter à une population d'environ 670 habitants à l'horizon 2012 - 2015.





## B. ACTIVITES ECONOMIQUES

(Sources : RGA 2000, Fiche INSEE Etablissements 2000 ; Données communales).

### 1. L'AGRICULTURE

#### Données principales :

- ◇ 17 exploitations
- ◇ 340 bovins
- ◇ 540 caprins
- ◇ 551 ha de S.A.U.\*

La SAU communale est de 551 ha pour une superficie totale de 1 063 ha, soit 52 %.

#### 1.1. LES EXPLOITATIONS

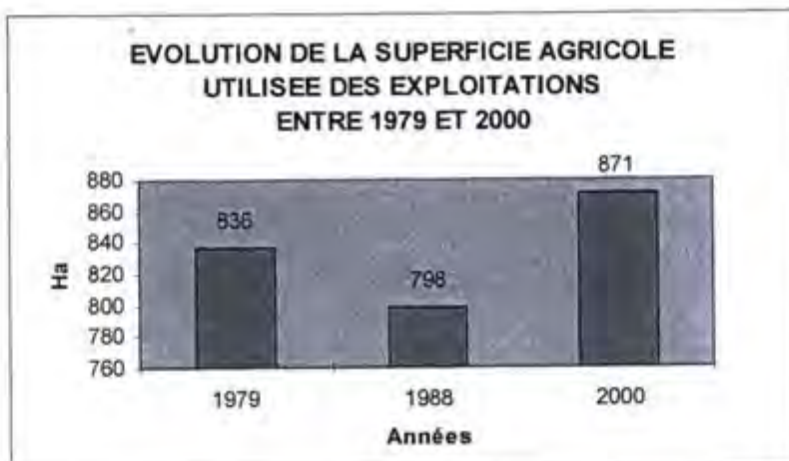
Le nombre d'exploitations agricoles (professionnelles et autres) est en diminution à ST-BARDOUX.

- 54 exploitations en 1979, dont 29 professionnelles,
- 47 exploitations en 1988, dont 27 professionnelles,
- 43 exploitations en 2000, dont 20 professionnelles.

Soit une diminution de 20 % en 20 ans.

La municipalité a recensé 17 exploitations en 2002.

#### 1.2. LA SURFACE AGRICOLE



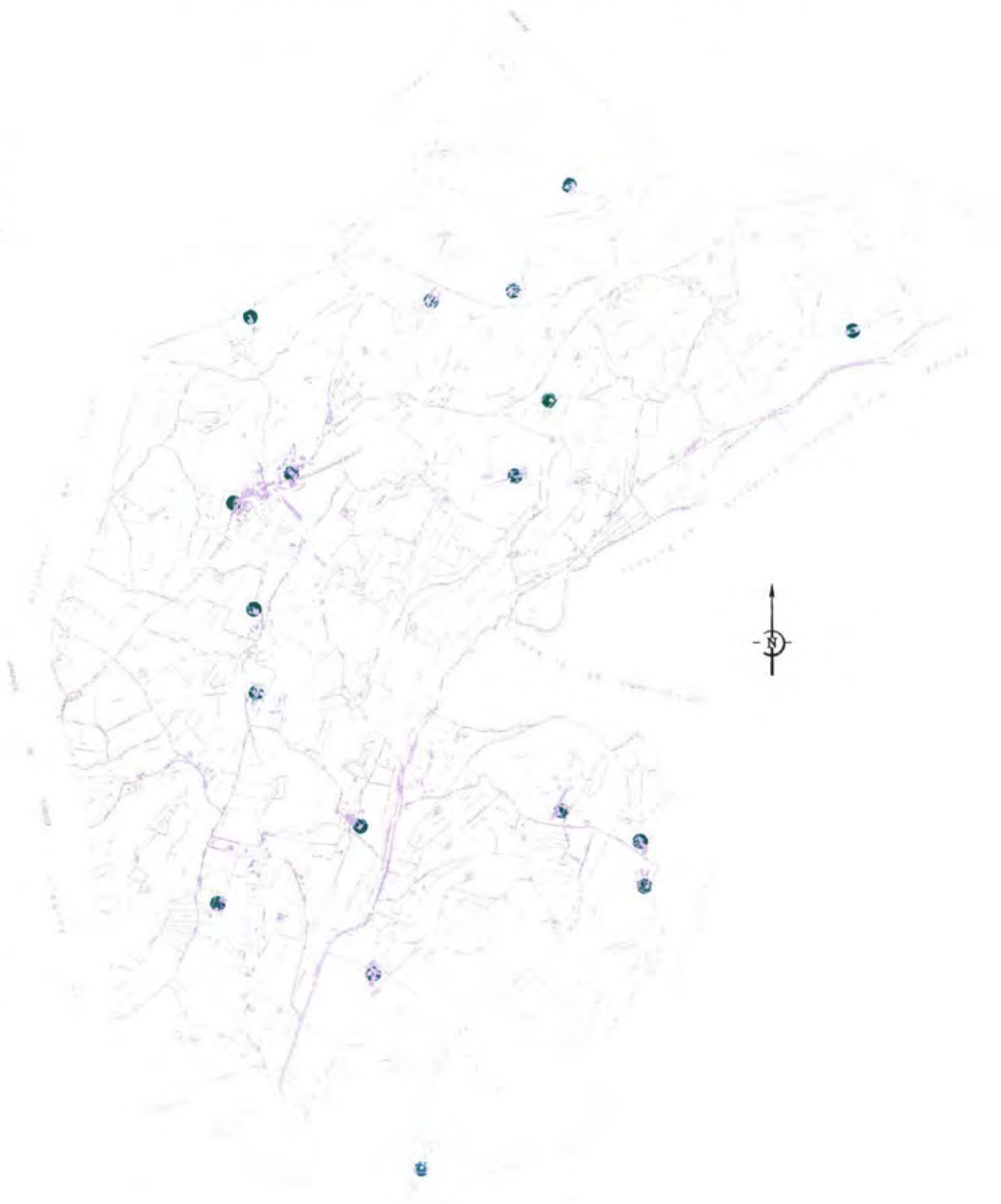
Ce graphique présente la SAU totale des exploitations dont le siège est sur ST-BARDOUX.

\* S.A.U. : Surface Agricole Utilisée.



Commune de SAINT BARDOUX

CARTE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES







### **1.5. LES INSTALLATIONS CLASSEES**

La commune compte aujourd'hui deux installations classées soumises à déclaration :

- un élevage de volailles, quartier Planeyses,
- un élevage de vaches laitières, quartier Voyrasiers.

### **1.6. L'IRRIGATION**

Les surfaces irrigables et irriguées ont progressé significativement à ST-BARDOUX :

	141 ha sont irrigables en 2000 dont 116 irrigués
contre	84 ha irrigables et 68 irrigués en 1979
et	95 ha irrigables et 77 irrigués en 1988

## **2. ACTIVITES NON AGRICOLES**

La commune compte :

- 4 entreprises du bâtiment (17 employés environ)
- 1 entreprise de travaux publics (3 employés)
- 1 entreprise de bûcheronage (1 employé)
- 1 entreprise horticole (15 employés).

ST-BARDOUX ne dispose désormais d'aucun commerce. Seuls subsistent un point de vente de tommes de chèvres et de bouteilles de gaz au centre du village.

D'autre part, un infirmier itinérant à domicile dessert ST-BARDOUX.

En ce qui concerne les activités touristiques, ST-BARDOUX dispose de :

- 2 gîtes ruraux communaux
- 1 maison proposant 2 chambres d'hôtes

pour une capacité totale d'accueil totale d'environ 15 personnes.

Il n'y a pas de camping à ST-BARDOUX.

La commune est inscrite au PDIPR et plusieurs chemins de randonnée parcourent son territoire.

De nombreux chemins ruraux et communaux régulièrement entretenus existent également.



## C. HABITAT ET URBANISATION

### 1. HISTORIQUE DU DEVELOPPEMENT URBAIN

Autrefois simple paroisse dépendante de la commune de Clérieux, ST-BARDOUX n'en est détachée qu'en 1886.

L'habitat est alors essentiellement constitué de fermes isolées avec leurs dépendances. Le village, de taille très réduite, se limite à deux rangées de maisons de part et d'autre de la route qui relie St-Donat à la vallée de l'Isère.

Depuis une trentaine d'années, les constructions se sont implantées de manière assez dispersée :

- Villas isolées ou à proximité de fermes anciennes,
- D'autres se sont regroupées et notamment :
  - au nord du village, on trouve ainsi deux groupes distincts de pavillons très récents,
  - au quartier Le Lat, une quinzaine de maisons se sont installées le long d'une voie communale,
  - quartier Pierre-Las, 6 constructions sont alignées le long de la RD 574,
  - quartier des Petits Barris, 6 villas ont également été édifiées contre la colline.

Ainsi de multiples quartiers se sont créés indépendamment du village qui lui, a peu évolué.



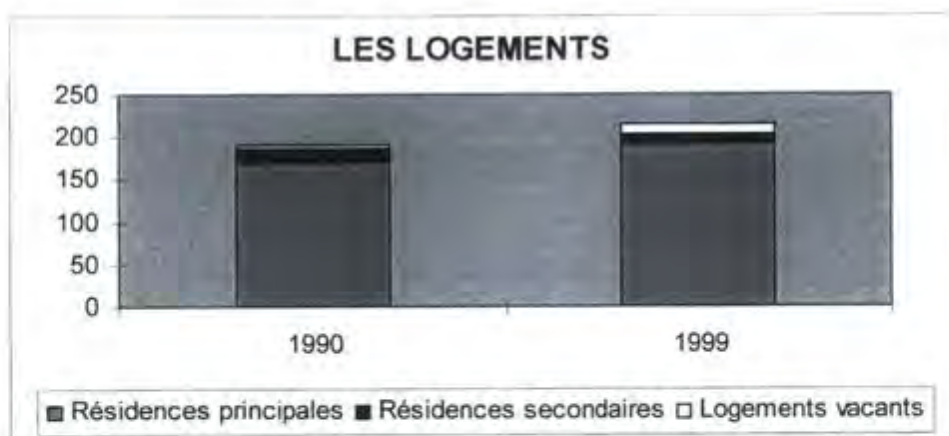
## 2. CARACTERISTIQUES DU PARC IMMOBILIER

(Sources : Données communales, RGP 1990 et 1999).

### En 1999 :

- ◇ 541 habitants (RGP sans double compte)
- ◇ 214 logements dont 190 résidences principales
- ◇ 6 % de résidences secondaires
- ◇ 25 logements locatifs
- ◇ 2,8 personnes en moyenne par logement

### 2.1. EVOLUTION DU PARC



Avec 214 logements en 1999, contre 190 en 1990, on constate une augmentation de + 13 % du nombre total de logements à ST-BARDOUX correspondant à + 24 logements.

Pour mémoire, dans le même temps la population s'est accrue de 1,7 %. Le nombre moyen de personnes par logement est ainsi passé de 3,1 à 2,8 entre 1990 et 1999.

Les résidences principales restent très largement majoritaires : 88 % des logements. Leur nombre a augmenté de 169 en 1990 à 190 en 1999.

Le nombre de résidences secondaires a diminué de 17 à 13 sur la même période et ne représente plus que 6 % du parc en 1999.

On observe d'autre part l'augmentation du nombre de logements vacants qui était très faible en 1990 : 4 logements, et passe à 11 logements en 1999.



# Commune de SAINT BARDOUX

## CARTE DU BATI



## 2.2. TYPOLOGIE DU PARC

☐ Type de logement

Le parc des logements de ST-BARDOUX est composé à 98 % de logements individuels. L'évolution du nombre de logements ne remet pas en question cette typologie. Les nouvelles constructions étant principalement des maisons individuelles.

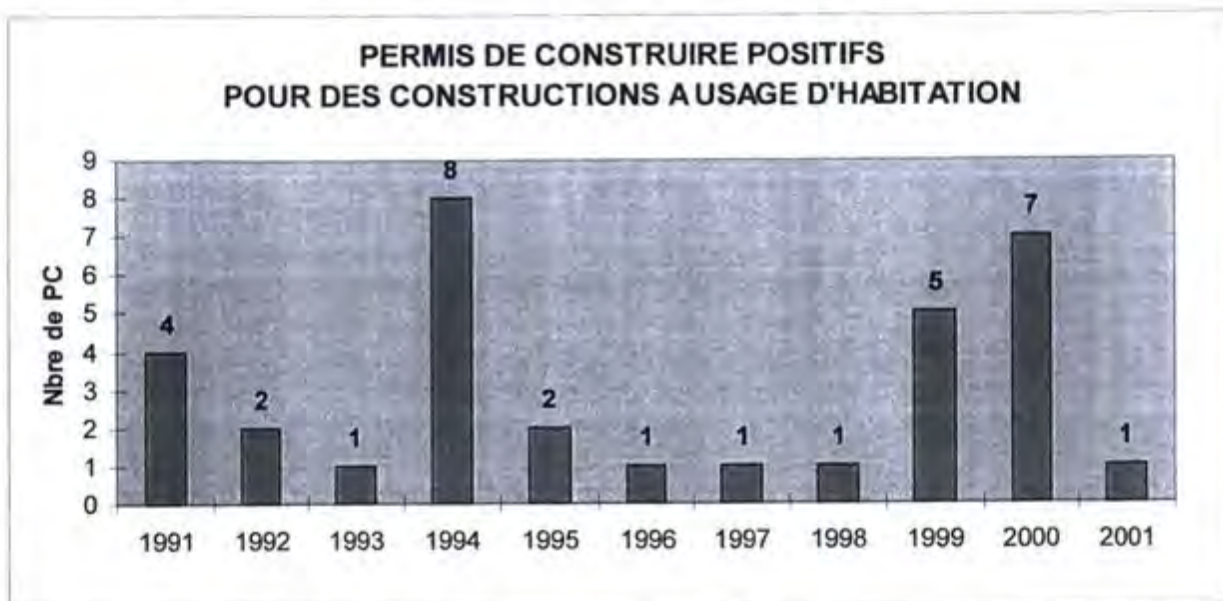
☐ Statut d'occupation des logements



80 % des logements sont occupés par leur propriétaire, 13 % le sont en location et 7 % à titre gratuit. On peut noter que sur les 25 logements locatifs recensés, environ une dizaine sont des maisons individuelles.



## **2.4. RYTHME DE LA CONSTRUCTION**



Sur les 11 dernières années, 33 permis de construire à usage d'habitation ont été accordés à ST-BARDOUX, soit une moyenne de 3 permis par an.

## **2.5. LOGEMENTS SOCIAUX ET HABITAT ANCIEN**

Aucun logement insalubre n'a été repéré sur la commune.

Quelques bâtiments anciens au centre du village ainsi que deux autres en zone rurale mériteraient une réhabilitation.

ST-BARDOUX ne dispose actuellement d'aucun logement social. Cependant un appartement au dessus de l'école est en cours de rénovation pour du locatif social disponible en 2003.

La commune est comprise dans l'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (O.P.A.H.) du Pays de Romans et du Canton de Bourg-de-Péage qui se déroule de 2003 à 2006.





## **D. SERVICES ET EQUIPEMENTS**

### **1. SERVICES ET EQUIPEMENTS COLLECTIFS**

ST-BARDOUX est dotée des services publics suivants :

- la Mairie,
- une salle des fêtes.

L'école communale primaire accueille 32 élèves au sein de 2 classes.

Une garderie péri-scolaire et une cantine gérées par l'Association des parents d'élèves sont également disponibles.

Le ramassage scolaire en bus est assuré sur l'ensemble du territoire communal.

La commune possède également un terrain de football.

Un local et un terrain communal sont mis à la disposition de l'A.C.C.A.

### **2. VIE ASSOCIATIVE**

Six associations proposent leurs activités à ST-BARDOUX :

- Club St-Baudile : Association des anciens (60 membres environ),
- Sou des Ecoles : Association des parents d'élèves de l'école communale (60 membres environ),
- Association Communale de Chasse Agréée (50 membres environ),
- Idéal Foot : club de football en entente avec Granges les Beaumont (130 membres environ),
- FNACA : Association des anciens combattants d'Algérie (20 membres environ),
- ST-BARDOUX en Fête : Association d'animation (60 membres environ).

## 4. LES RESEAUX

#### 4.1. ADDUCTION D'EAU POTABLE

La Commune de ST-BARDOUX est alimentée en eau potable par le Syndicat Intercommunal des Eaux de la Veaune.

Il n'y a pas de captage sur le territoire communal, seuls 2 réservoirs y sont implantés.

Ce réseau est en capacité de faire face à une augmentation de population, un renforcement des conduites sera néanmoins à prévoir dans certains quartiers en fonction de l'urbanisation prévue.

#### 4.2. RESEAU D'ASSAINISSEMENT

La commune ne dispose d'aucun réseau collectif d'assainissement.

Un schéma général d'assainissement avait été élaboré en 1997. Dans le cadre de l'élaboration du P.L.U., la commune a souhaité étudier les scénarios d'assainissement envisageables sur les secteurs urbanisables et compléter ce schéma préliminaire.

Les solutions d'assainissement pour les hameaux épars ont également été étudiées. Un zonage assainissement a ainsi été établi qui détermine les zones relevant de l'assainissement collectif et celles relevant de l'assainissement non collectif.

L'aptitude des sols est globalement médiocre et donc inapte à l'assainissement autonome sur de vastes surfaces urbanisées ou urbanisables du village, de Piedmelion, des Voyrasiers, du Lat et de Sainte-Baudille.

La commune a décidé de se tourner vers la création d'un réseau d'assainissement collectif pour les zones urbanisables afin :

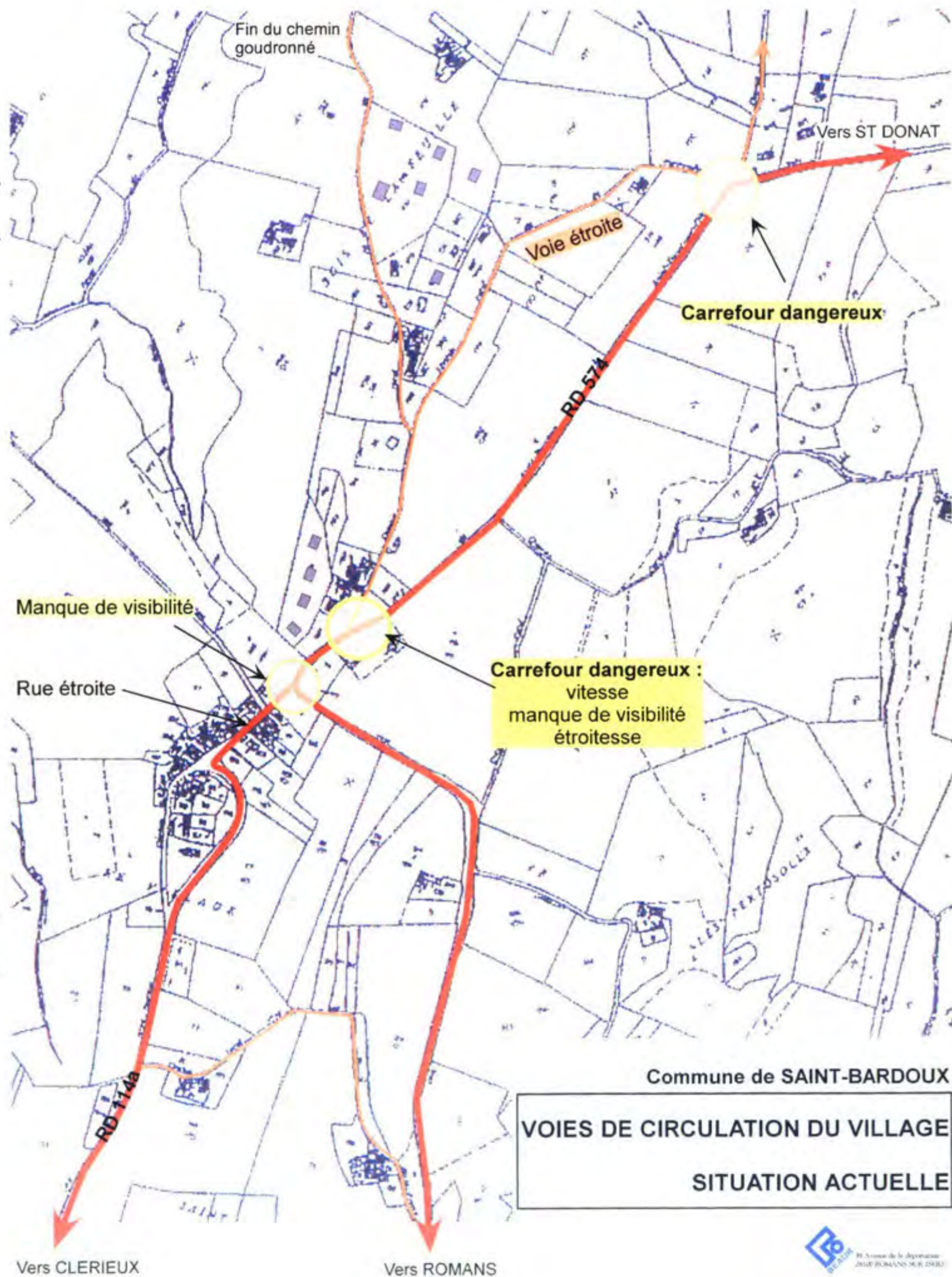
- de supprimer une partie des installations d'assainissement autonome défaillantes en offrant une alternative à l'assainissement autonome ;
- d'apporter une solution rationnelle aux problèmes d'assainissement des zones urbanisables.

Le traitement des eaux usées sera assuré par une station communale de type « filtres plantés de réseaux » qui sera implantée au nord du village.

Le réseau de collecte de type séparatif desservira le village puis les zones à urbaniser du Bois de la Feuille. Cinq tronçons principaux sont prévus : les deux premières tranches prévues devraient d'ici 2005 desservir les habitations existantes du village puis le quartier du Bois de la Feuille.









## E. LE CONTEXTE INTERCOMMUNAL

ST-BARDOUX est membre des structures intercommunales suivantes :

- La **Communauté de Communes du Pays de ROMANS**.
- Le **S.I.E.V.** : Syndicat Intercommunal des Eaux de la Veauce
- Le **S.I.O.R.** : Syndicat d'Irrigation de l'Ouest Romanais (2 exploitations agricoles de St Bardoux utilisent ce réseau).
- Le **Syndicat Intercommunal d'Electrification de la Région de St Donat**.



## F. LES LOIS ET REGLEMENTATIONS NATIONALES

De nombreuses dispositions supra communale s'imposent à la commune, à son territoire et doivent être prises en compte dans son document d'urbanisme.

Loi sur l'eau, loi paysage, loi S.R.U., servitudes d'Utilité Publique, etc. ...

Toutes ces dispositions sont précisées dans le Porté à Connaissance de l'Etat, transmis à la commune à l'occasion de l'élaboration de son P.L.U.. Les éléments essentiels de ce Porté à Connaissance sont joints en annexe au dossier de P.L.U..



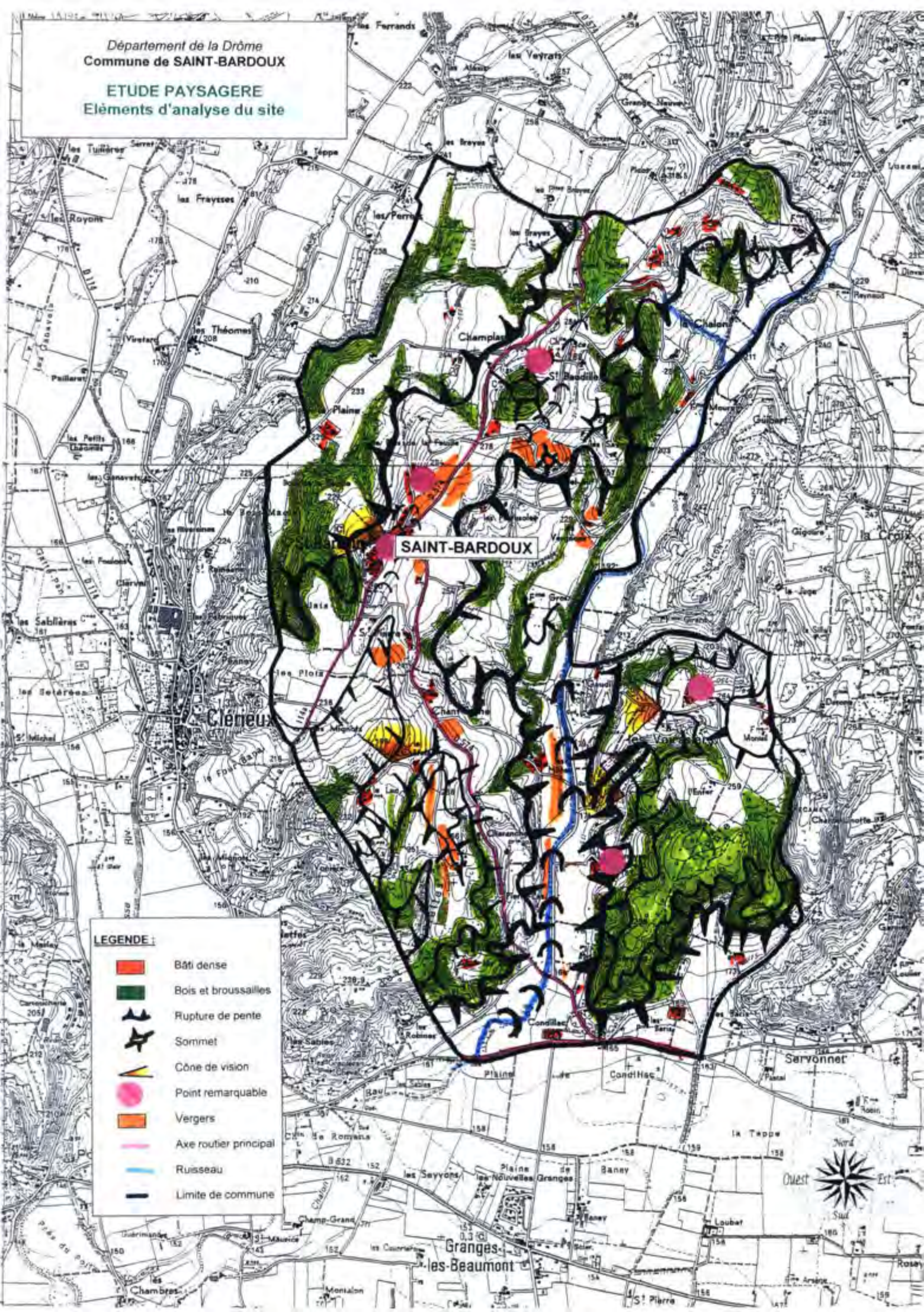
## CHAPITRE DEUXIEME

# **ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT**



Département de la Drôme  
Commune de SAINT-BARDOUX

ETUDE PAYSAGERE  
Eléments d'analyse du site





## A. PAYSAGE

### 1. PRESENTATION GENERALE

Située au nord-ouest de Romans, dans la « Drôme des Collines », ST-BARDOUX offre un paysage rural tout en nuances et en diversités.

Le relief donne son caractère à ce paysage : collines, plateaux ondulés, côtes abruptes et vallées alternent, mis en valeur par la végétation sauvage (bois) et agricole (vergers, prairies et grandes cultures). Le ruisseau du Chalon entaille la commune du nord au sud en formant une vallée plane large de 200 m environ.



### 2. LES PAYSAGES NATURELS

On peut distinguer trois entités paysagères à ST-BARDOUX :

- les collines agricoles,
- les masses boisées,
- la Vallée du Chalon.

❑ **Les collines agricoles** occupent l'essentiel du territoire communal du sud-ouest au nord.

Ce paysage relativement ouvert où champs de céréales et prairies dominent, s'appréhende bien depuis la RD 574 qui traverse la commune du nord au sud. Chaque franchissement de point haut fait apparaître de nouvelles ondulations.

De nombreuses haies et alignements d'arbres structurent ce paysage de collines.

Les vergers investissent peu à peu les pentes les plus douces.

- ❑ **Les masses boisées** : Très présentes et participant à la diversité du paysage, elles occupent la plupart des sommets des collines ainsi que les pentes les plus abruptes. Les fonds de vallons humides sont également envahis par les arbres.

Deux bois importants peuplent les deux collines au sud de la commune : le bois des Houlettes et le bois de l'Enfer.

- ❑ **La Vallée du Chalon** : Cette vallée qui sépare le sud-est de la commune du reste du territoire est occupée par l'agriculture : céréales et vergers profitent de cette zone plane susceptible d'être inondée par le Chalon.

### 3. LE PAYSAGE « BÂTI »

Il est constitué du village, des fermes isolées et des quartiers où plusieurs constructions se sont implantées.

- ❑ Le village de taille modeste, dominé par l'église, s'étale sur une ligne de crête. Il s'intègre parfaitement au paysage qu'il met en valeur.



Bien visible en arrière plan depuis la colline des Houlettes, il se découvre peu à peu depuis la RD 574.

Il est constitué de quelques maisons anciennes agglomérées le long d'une rue et d'un ensemble de bâtiments communaux un peu détaché au sud : l'église, la mairie et l'école mises en valeur par une place végétalisée avec une aire de jeux.

L'habitat ancien comporte généralement deux niveaux, il est constitué de bâtisses en molasse dont certaines mériteraient une réhabilitation.

L'habitat récent, sous forme de villas individuelles, prolonge le village au nord vers le « Bois de la Feuille ». Il est peu visible depuis la RD 274 car dissimulé dans la pente douce derrière la crête.

- ☐ Le reste de l'habitat est dispersé en fermes anciennes isolées et de leurs dépendances. Ces constructions présentent souvent un bâti de qualité : matériaux locaux : galets ou molasse, volumes relativement important, détails architecturaux ornementaux.



En de nombreux endroits, des constructions récentes sont venues s'associer à ces anciennes fermes.

- ☐ On trouve aussi des quartiers où plusieurs constructions se sont édifiées le long d'une voie communale comme aux lieux-dits Le Lat, ou de la RD 574 à Pierre-Las.

Souvent cachées par le relief ou la végétation, ces maisons tranchent parfois brutalement par rapport à leur environnement (enduit très clair, forme moderne ...).





## **4. LES ENJEUX PAYSAGERS**

### **4.1. LES ATOUTS :**

- Un paysage rural de qualité modelé par le relief et l'agriculture ;
- De beaux points de vue ;
- Un paysage bâti ancien qui s'intègre à son environnement.

### **4.2 LES ENJEUX :**

- Préserver le caractère rural de la commune,
- Respecter les zones naturelles boisées,
- Permettre la rénovation du bâti ancien, notamment agricole,
- Veiller à l'intégration paysagère des futures constructions (respect des formes urbaines, du relief).



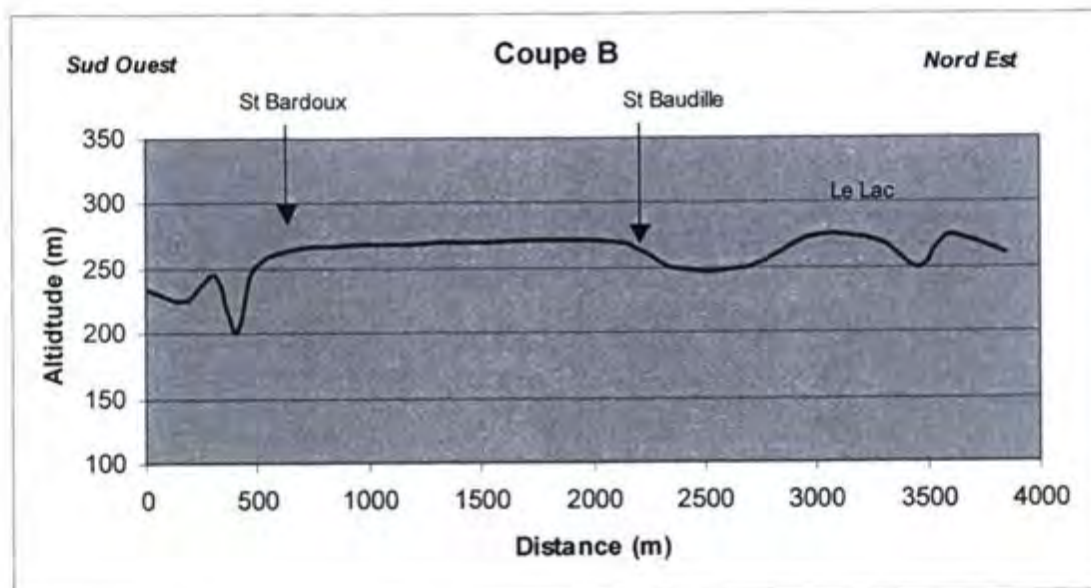
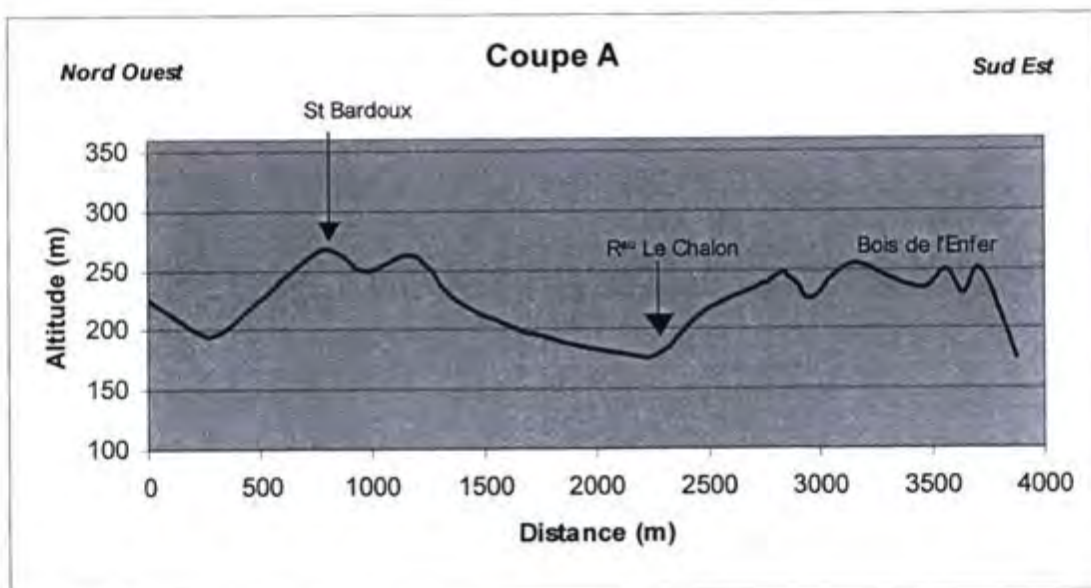


## B. MILIEU NATUREL

ST-BARDOUX fait partie du versant sud-ouest du plateau des Chambarans qui s'incline doucement vers le Rhône.

### 1. TOPOGRAPHIE

Malgré une altitude relativement modeste, variant entre 160 et 326 mètres, le relief de ST BARDOUX est accidenté comme le montrent les coupes topographiques.





Le Chalon a tracé la vallée la plus large et la plus profonde. Il délimite le massif du bois de l'Enfer à l'est, abrupt et peu habité.

A l'ouest du Chalon, la commune s'inscrit dans un massif s'étirant du nord au sud dominé par le Piémelon. Délimité à l'ouest par la vallée de l'Herbasse située sur les communes voisines, ce massif présente des pentes irrégulières et parfois très abruptes formant de véritables talus de plusieurs dizaines de mètres. Dans ce relief aux nombreuses ondulations, le village et plusieurs maisons isolées se sont installées sur les lignes de crête.



## **2. GEOLOGIE ET PEDOLOGIE**

ST-BARDOUX fait partie du bassin sédimentaire tertiaire du bas Dauphiné.

Sur un socle souvent apparent constitué de sables jaunes molassiques du Miocène, irrégulièrement grésifiés, se sont déposés par endroit les cailloux et argiles issus de l'érosion alpine à la fin du tertiaire.

Au quaternaire, se déposent les alluvions fluviales des très hautes terrasses de l'Isère : on les retrouve au sommet des bois des Houlettes et de l'Enfer et en contrebas du village.

La Vallée du Chalon présente quant à elle des alluvions torrentielles.

## **3. LE CLIMAT**

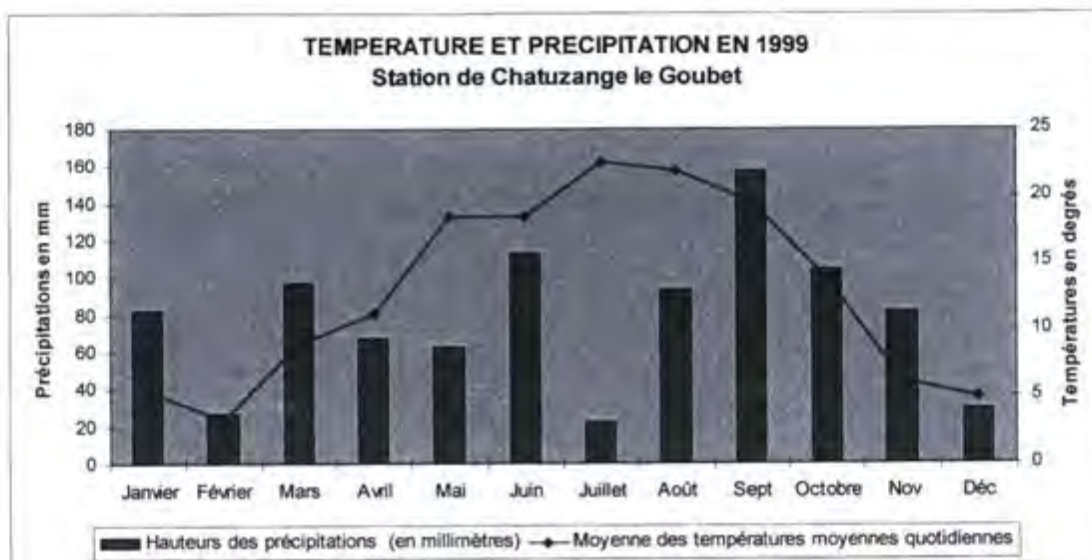
ST-BARDOUX est dans un carrefour climatique où s'affrontent plusieurs influences : méditerranéennes, continentales, voire océaniques quand les grandes dépressions qui arrivent de l'ouest franchissent le massif central.

C'est le vent qui accentue ces influences et devient ainsi un élément marquant du climat à ST-BARDOUX.

Le mistral ou la bise (vend du nord) est le plus fréquent : il amène le beau temps et la fraîcheur continentale.

Le vend du sud qui peut être parfois violent est en général synonyme de douceur et de pluie.

Ces influences contraires expliquent les anomalies aux moyennes saisonnières.



L'hiver est généralement assez sensible ; il peut être très froid et est souvent la période la plus sèche. Quelques hivers ont bénéficié d'une douceur comparable à celle de la Côte d'Azur.

Les étés sont chauds (22° en moyenne en juillet) et souvent arides.

L'automne et le printemps sont en principe les saisons les plus humides (notamment en mai et octobre).

Il faut également noter que les zones abritées au sud des collines peuvent bénéficier d'un microclimat où l'influence méditerranéenne domine.

## **4 . LES MILIEUX NATURELS**

Bien que non reconnus par une **Z.N.I.E.F.F.\***, les milieux naturels de ST-BARDOUX sont de qualité.

Les deux espaces naturels les plus vastes et les plus remarquables occupent la partie sud du territoire communal séparés par la Vallée du Chalon ;

- Au sud-est, le massif du bois de l'Enfer qui se prolonge sur la commune voisine de Romans,
- Au sud-ouest, le Bois des Houlettes, moins vaste mais qui se prolonge sur Clérieux.

Ces deux massifs ont été proposés dans le cadre du programme **Natura 2000**. Ils font partie d'un ensemble couvrant 5 communes, dénommé « Les Sables de l'Herbasse et des Balmes de l'Isère ». Il s'agit en effet d'un milieu de dunes continentales très rares en France. Il est caractérisé par des coteaux de molasse couverts d'une mosaïque de pelouses sèches, sous des boisements de chênes ou de pins.

Ce site accueille quelques espèces animales et végétales d'intérêt communautaire liées aux habitats spécifiques rencontrés ici :

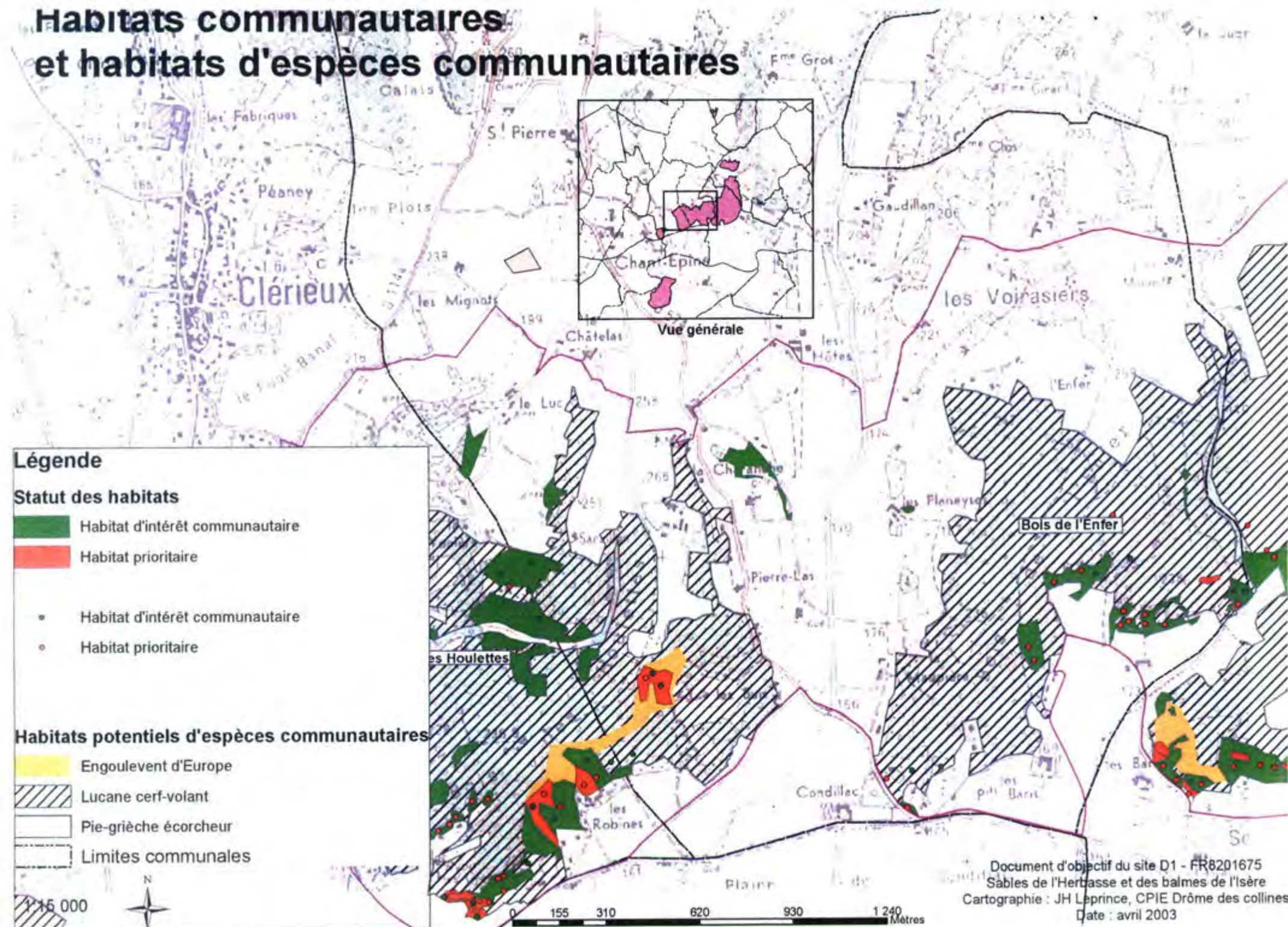
- pelouses sèches en mosaïque avec des pelouses sur sable,
- corniches de molasse.

---

\* Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique.



# Habitats communautaires et habitats d'espèces communautaires





Plusieurs espèces animales à protéger fréquentent ces sites :

- Le lézard vert et le lézard des murailles,
- Le crapaud alyte,
- Le lucane cerf-volant,
- Le grand capricorne.

Pour les oiseaux, des espèces sensibles sont nicheurs :

- l'engoulevent d'Europe,
- et la pie-grièche écorcheur.

Les pelouses sèches abritent également une flore à fort intérêt patrimonial :

- silène à petite fleur ou silène conique,
- scabieuses cendrée, phléole des sables, orcanette des sables.

En dehors de ces deux espaces remarquables, la commune recèle de nombreuses zones boisées qui occupent souvent des ravins ou des sommets. Ces bois où dominent les chênes et les châtaigniers sont restés assez sauvages. Ils présentent également un intérêt pour stabiliser les sols des pentes parfois abruptes.

La Vallée du Chalon quant à elle est utilisée par l'agriculture mais ses rives parfois occupées par une ripisylve présentent des habitats favorables à la petite faune.

En ce qui concerne la faune, on trouve à ST-BARDOUX les espèces courantes dans la Drôme : petites mammifères (renard, blaireau, lièvre, lapin), ou ongulés (chevreuil, sanglier).

Les rapaces diurnes et nocturnes sont également présents (faucon crécerelle, épervier, chouette chevêche, ...).

## **5 . HYDROLOGIE**

### **5.1. LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE COMMUNAL**

Le ruisseau du Chalon longe la commune à l'est avant de traverser son territoire du nord au sud.

Petit ruisseau au régime torrentiel, il peut présenter des crues importantes après des orages et générer des inondations importantes.

D'autres ruisseaux non permanents coulent au fond de ravins en cas de fortes pluies.





A l'intérieur des sous-bassins, des Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eaux (S.A.G.E.) fixent les objectifs généraux d'utilisation, de mise en valeur et de protection quantitative et qualitative des ressources en eau superficielle et souterraine et des écosystèmes aquatiques ainsi que la préservation des zones humides.

A ce jour, l'élaboration d'aucun S.A.G.E. n'est programmée dans le secteur de ST-BARDOUX.

#### ☐ Le rôle des collectivités

La Loi définit une nouvelle répartition des compétences marquée par l'intervention accrue des collectivités locales dans la gestion et la maîtrise des eaux, notamment en matière d'assainissement.

Ainsi, désormais, les communes sont responsables sur leur territoire de l'assainissement et de son bon fonctionnement, qu'il s'agisse d'assainissement collectif ou individuel. La commune doit mettre en place **un zonage d'assainissement**, qui est soumis à enquête publique et délimite les zones d'assainissement collectif et celles d'assainissement individuel.

Ce zonage implique que, dans les zones non raccordées au réseau collectif qu'elle souhaite classer constructibles, la commune doit s'assurer au préalable de l'aptitude des sols à l'assainissement autonome. Dans ce but, un Schéma Général d'Assainissement est réalisé. Il aboutit au plan de zonage cité ci-dessus. Cette étude est subventionnée par l'agence de l'Eau et le Département. L'établissement d'un zonage d'assainissement sera obligatoire en l'an 2005 pour les communes de moins de 100 000 habitants.

Mais ST-BARDOUX a souhaité profiter de l'élaboration de son P.L.U. pour élaborer un Schéma Général d'Assainissement en conformité avec le zonage du P.L.U.. Un zonage d'assainissement a donc été arrêté par la municipalité. Il est joint au dossier de P.L.U. en pièce annexe.

#### ☐ Classification des travaux qui concernent l'eau

Une classification des travaux ayant des incidences sur l'eau a été mise en place (décret du 29 mars 1993). Elle détermine les types de travaux qui sont désormais soumis à Déclaration ou à Autorisation au titre de la protection de l'eau (ressource et qualité). Cette classification concerne les travaux d'exploitation de la ressource en eau (captages, forages, etc.), l'épuration des eaux usées, les travaux dans les cours d'eau, les ouvrages hydrauliques, l'urbanisation (imperméabilisation).

La commune de SAINT-BARDOUX est membre du Comité des Rivières Joyeuse, Chalon, Savasse et s'inscrit, en tant que commune porteuse d'actions, dans le cadre du Contrat de Rivière signé pour la période 2004-2008. A ce titre, elle bénéficiera de subventions supplémentaires afin de réaliser des travaux d'assainissement. Elle s'engage, en contrepartie, à participer aux actions de sensibilisation et de prise en compte des problématiques de l'eau sur son territoire dans le respect des textes en vigueur. La Communauté de Communes du Pays de Romans assure l'animation du Contrat de Rivières.



## **6 . LES RISQUES NATURELS**

### **☐ Risque incendie**

Il n'y a pas de risque identifié sur la commune.

Le réseau de défense contre les incendies devra être adapté en fonction de l'urbanisation prévue. Il comporte aujourd'hui deux bornes situées au village et au hameau « Les Hôtes ».

### **☐ Risque d'inondation**

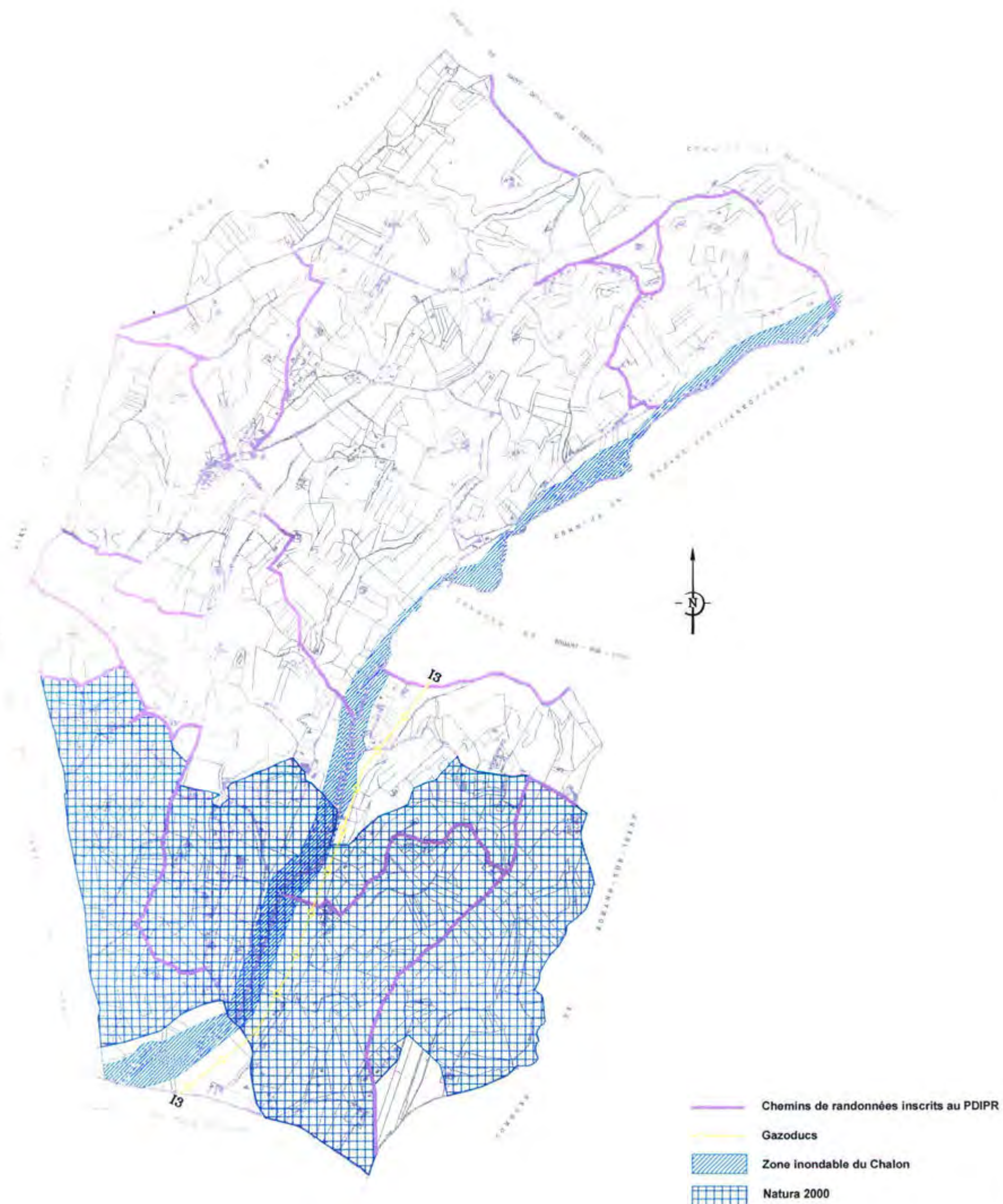
Un risque d'inondation lié au Chalon affecte la commune. Il s'agit des risques liés aux crues de type torrentiel avec une montée des eaux rapide et une durée de submersion assez courte.

Ces risques d'inondation ont été répertoriés dans le dossier départemental des risques majeurs et la commune dispose d'un dossier communal synthétique (novembre 1999) qui présente les zones inondables.



# Commune de SAINT BARDOUX

## CARTE DES CONTRAINTES REGLEMENTAIRES







## CHAPITRE TROISIEME CONCLUSION

Ce diagnostic peut être sommairement résumé par la mise en évidence des principaux points forts et faiblesses de ST-BARDOUX :

### **Des handicaps ou des insuffisances :**

- Peu de logements collectifs ou locatifs ;
- Pas de commerce, peu de services ;
- Un centre village peu développé ;
- Une commune « dortoir » ;
- Une tendance au vieillissement de la population ;
- Une topographie contraignante et un secteur à risque d'inondation ;

### **Mais surtout des atouts :**

- Un village au caractère rural et agricole marqué ;
- Des paysages riches et des zones naturelles de qualité ;
- Une agriculture active ;
- Une situation à proximité :
  - de l'agglomération romanaise,
  - de l'axe Romans – A7,
  - de la gare TGV de Valence,sans en supporter les nuisances.

C'est à partir de ces atouts que la commune a bâti son projet communal qui vise avant tout un développement équilibré, durable et respectueux de ses particularités tout en contribuant à compenser ses insuffisances.

## **2<sup>ème</sup> Partie**

# **EXPLICATION DES CHOIX RETENUS**

- A - Pour établir le P.A.D.D.**
- B - Pour délimiter les zones**
- C - Pour édicter les règles d'utilisation du sol**

## **A. EXPLICATION DES CHOIX RETENUS POUR ETABLIR LE P.A.D.D**

### **1. MAÎTRISER LA CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE AUTOUR DE 1,45 % PAR AN POUR LA DECENNIE A VENIR ET INVERSER LA TENDANCE AU VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION**

ST-BARDOUX est une commune attractive pour les candidats à la construction : elle propose en effet un cadre de vie de qualité à proximité de l'agglomération romanaise, de l'autoroute A7 et de la gare TGV de Valence.

Face à cette forte demande, la municipalité souhaite maîtriser sa croissance pour ne pas « subir » une explosion démographique qu'elle ne serait pas en mesure d'assumer notamment au niveau des équipements et infrastructures publiques.

Un objectif a été fixé à environ 670 habitants, qui représente une progression de 190 habitants par rapport à la population estimée en 2002 (480 habitants). Cette croissance contrôlée devra être accompagnée de mesures favorisant le rajeunissement de la population : il s'agit d'un objectif important pour assurer le renouvellement de la population et maintenir les effectifs scolaires.

### **2. CONSERVER UN CARACTERE RURAL A LA COMMUNE**

Petite commune caractéristique de la Drôme des Collines, ST-BARDOUX souhaite conserver son identité ancrée dans le rural. Le développement est nécessaire mais ne doit pas conduire à l'émergence d'un village péri-urbain, de type dortoir où l'étalement urbain conduirait à dénaturer son caractère original.

### **3. AMELIORER LE NIVEAU D'EQUIPEMENTS ET DE SERVICES**

C'est un objectif indispensable au bon fonctionnement de la commune. Il s'agit aussi de conserver une vie sociale et économique locale et de réduire le nombre de déplacements vers les villes voisines.



#### **4. DIVERSIFIER L'OFFRE DE LOGEMENTS**

Aujourd'hui, la commune dispose d'une offre en logement concentrée sur la maison individuelle en propriété. Très peu de logements de type locatif sont proposés. Or ce type de logement participera au rajeunissement de la population en permettant à de jeunes ménages de s'installer sur la commune.

#### **5. PROTEGER ET PERENISER LES ACTIVITES AGRICOLES**

L'agriculture est non seulement un élément essentiel dans la qualité paysagère de ST-BARDOUX mais c'est surtout l'activité économique dominante sur la commune.

Il s'agit donc de protéger l'outil de travail des exploitants agricoles actuels et à venir.

#### **6. PROTEGER ET METTRE EN VALEUR LES RICHESSES NATURELLES, PAYSAGERES ET PATRIMONIALES**

La commune dispose en effet d'un patrimoine naturel et bâti de qualité qu'il convient de préserver et mettre en valeur pour contribuer à l'attractivité mais aussi au développement harmonieux et durable de la commune.

### **Ces grandes orientations ont conduit à la définition d'orientations plus concrètes :**

- Centrer le développement urbain sur le village : il faut donner un caractère de centre de vie à ce village aujourd'hui peu développé. Cette concentration autour du village vise par ailleurs à stopper le mitage des zones naturelles et agricoles et à optimiser les réseaux existants ou en projet.
- Développer de manière limitée un ou deux hameaux en fonction des possibilités d'assainissement. La commune souhaite conforter des quartiers existants dans la mesure où des solutions d'assainissement satisfaisantes limiteront tout risque vis-à-vis de l'environnement. Les quartiers à conforter contribueront au dynamisme local : leur situation géographique devra être plus proche du centre-village que de la vallée de l'Isère.
- Organiser l'aménagement des secteurs d'urbanisation future : il s'agit de permettre d'utiliser au mieux les surfaces disponibles et de réfléchir en amont à la desserte, notamment routière, de ces futurs quartiers pour les relier de manière cohérente et sécurisée à la voirie existante.
- Augmenter l'offre de logements locatifs, notamment à impulsant un programme sur le secteur de la Zone d'Aménagement Différé. Cette Z.A.D. instituée en 1992 visait déjà à diversifier l'offre de logements par une politique communale volontariste en ce domaine.
- Implanter un commerce multiservices dans le village pour palier à l'absence actuelle de tout commerce.
- Permettre l'accueil de commerces, de services de proximité et d'activités artisanales compatibles avec l'habitat.
- L'implantation de services et de commerces participe au renforcement d'une dynamique locale qui contribue à l'identité et à l'attractivité d'une commune.
- Adapter les équipements publics, notamment assainissement et voirie : compte tenu de la médiocre aptitude des sols à l'assainissement autonome, la municipalité a déterminé un projet de réseau collectif d'assainissement relié à une station d'épuration communale. Le développement de l'urbanisation est lié en grande partie à la mise en place de ce réseau. L'amélioration du réseau routier est également prévue et notamment la sécurisation de la traversée du village.
- Encourager la réhabilitation des anciennes bâtisses en milieu rural et mettre en valeur le patrimoine naturel : la transmission du patrimoine commun participe au développement durable. Ce patrimoine contribue à l'attrait particulier du paysage de ST-BARDOUX.
- Protéger les zones naturelles remarquables de la communes, notamment celles retenues, dans le cadre de NATURA 2000 et préserver les principaux boisements.



## **B. EXPLICATIONS DES CHOIX RETENUS POUR DELIMITER LES ZONES**

### **1. ZONE URBAINE MULTIFONCTIONNELLE**

Cette **zone urbaine UA** comprend les secteurs équipés et presque entièrement bâtis autour du village :

- Le **village ancien**,
- Un **secteur UAa**, permet de distinguer le quartier plus récent du Bois de la Feuille où l'implantation des constructions est moins dense.

Cette zone urbaine occupe 6,4 hectares au total, dont 1 hectare seulement est non bâti dans le secteur UAa.

Le réseau collectif d'assainissement desservira l'ensemble de la zone dès 2004.

### **2. ZONE URBAINE A VOCATION DE LOISIRS ET SPORTS**

Délimitée autour du stade de football, cette **zone UL** est réservée aux équipements collectifs et notamment ceux à vocation de sports et loisirs.

Elle occupe 3,4 hectares pour faire face aux éventuelles extensions des équipements existants ou pour accueillir de nouvelles installations.

### **3. ZONE A URBANISER CONSTRUCTIBLE**

Les **zones à urbaniser constructibles AUa** permettront un développement du village de manière cohérente et organisée :

- Vers le nord, une zone AUa relie le centre village au quartier récent du Bois de la Feuille ; une voie nouvelle est prévue pour la desserte directe de la zone au centre du village en évitant la RD 574.
- A l'ouest, une petite zone correspond à des terrains communaux et quelques parcelles privées non desservies par la voirie située immédiatement en dessous du village ;



- A l'est du centre, une zone AUa correspond au périmètre de la Z.A.D.. Cette dernière a pour objet l'implantation d'un commerce multiservices et de logements de type locatif.

L'ensemble de ces zones à urbaniser occupe 7 hectares, dont 5,9 hectares seront disponibles.

Le réseau collectif d'assainissement desservira ces zones.

Les zones urbaines et à urbaniser du village ont toutes une vocation mixte d'habitat, services et commerces avec pour objectifs de renforcer l'attractivité et de dynamiser la vie locale.

La hauteur des bâtiments est limitée afin de respecter le caractère villageois existant. Une implantation en retrait des bâtiments est également imposée pour conserver un habitat de type rural. Seul le centre village (UA) permet l'implantation en limites séparatives.

#### **4. ZONE A URBANISER « FERMEE » INCONSTRUCTIBLE**

Réservées pour le développement futur du village, deux zones AU sont situées en continuité des zones à urbaniser constructibles. La desserte par le réseau collectif d'assainissement n'est prévue que dans un deuxième temps pour ces zones.

Le choix de ces zones à urbaniser du village tient compte :

- des possibilités de raccordement au futur réseau collectif d'assainissement,
- de la nécessité de conserver un recul par rapport aux zones boisées en contrebas,
- de l'utilisation agricole des terrains.

Les deux zones à urbaniser ont ainsi été déterminées :

- en continuité de la Z.A.D. du village au sud-est ;
- en continuité de la zone UAa vers le nord : une zone située de part et d'autre de la voie communale dont l'élargissement est prévue. L'ouverture à l'urbanisation de cette zone (après modification ou révision du P.L.U.) sera soumise à un schéma d'aménagement de la zone dans lequel la partie culminante de la zone AU devra être laissée en espace vert accessible, afin de conserver la vue panoramique existante.



Cette zone est inconstructible, seuls sont autorisés l'aménagement et l'extension des bâtiments existants, ainsi que le changement de destination dans la limite de 250 m<sup>2</sup> de SHON.

Elle comprend un **secteur Nt** de 24 ha à vocation d'activités liées au tourisme et aux loisirs autour d'une ferme.

Cette ferme d'élevage (chèvres) très proche de la cessation d'activités n'a pas trouvé de repreneur. Il est donc envisagé après cette cessation d'exploiter d'y poursuivre les activités d'accueil à la ferme déjà existantes (visites de la ferme, repas, ...) et de les développer en transformant les anciens bâtiments d'élevage en un musée du matériel agricole ancien.

Des espaces promenades, pique-nique et un parcours accessible aux quads sont également prévus en utilisant les atouts naturels du site (espaces boisés, landes pentues, ...).

### **TABLEAU RECAPITULATIF** **DES SURFACES ET DES CAPACITES DE CONSTRUCTION**

ZONES	SURFACE TOTALE (en hectare)	Dont SURFACE DISPONIBLE	Pourcentage
UA	6,4	0,7	
AUa	7	5,9	
<b>Total zones constructibles pour l'habitat</b>	<b>13,4</b>	<b>6,6</b>	<b>1,3 %</b>
<b>UL - Zone à vocation d'équipements collectifs</b>	<b>3,4</b>		<b>0,3 %</b>
<b>AU - Zone à urbaniser inconstructible</b>	<b>16</b>	<b>12</b>	<b>1,5 %</b>
<b>Zones agricoles</b>	<b>320</b>		<b>30 %</b>
<b>Zones naturelles</b> <div style="text-align: right;">dont Nt</div>	<b>711</b> <div style="text-align: right;"><b>24</b></div>		<b>67 %</b>
<b>TOTAL</b>	<b>1063</b>		



## C. JUSTIFICATION DES CHOIX POUR EDICTER LES REGLES D'UTILISATION DU SOL

Objectif	Règle	Articles concernés
1) Protection du site urbain et conservation du caractère de village.	→ Interdiction des constructions incompatibles avec la vocation du village : - Industriel, entrepôts, agricole, - Installations classées - Carrières, dépôts de véhicules, garage de caravanes, camping et stationnement de caravanes.	UA 1, AUa 1
2) Conservation de la forme urbaine existante (village rural) et des caractéristiques du bâti.	→ Règles d'implantation des constructions : - En retrait de toutes les limites séparatives dans les extensions actuelles et futures du village, - En retrait des voies (3 m en centre-ville et 5 m dans les extensions).	UAa 7, AUa 7 et AU 7  UAa 6, AUa 6
	→ Limitation de la hauteur des constructions et des murs de clôtures.	Article 10 de toutes les zones
	→ Limitation mesurée du COS pour éviter les constructions disproportionnées par rapport au terrain.	UA 14, AUa 14
3) Intégration paysagère des constructions.	→ Prescriptions architecturales	Article 11 de toutes les zones
	→ Plantations minimales imposées.	UA 13, AUa 13, A 13, N 13
	→ Limitation de la taille des annexes et nécessité de les réaliser dans les mêmes matériaux que la construction principale.	Article 2 de toutes les zones

Objectif	Règle	Articles concernés
4) Création d'une zone réservée aux activités de sports et loisirs.	→ Interdiction de toute occupation du sol non conforme à la vocation de la zone.	UL 1, UL 2
5) Préservation des zones agricoles et naturelles.	→ Interdiction de toutes constructions autres que celles nécessaires à l'activité agricole ou aux services d'intérêt collectif en zone agricole. Limitation des habitations à 250 m <sup>2</sup> de SHON.	A 1, A2
	→ Interdiction de toute construction neuve en zone naturelle à l'exception des annexes et de toute occupation du sol incompatible avec la vocation de la zone.	N1
	→ Limitation de l'extension des constructions existantes à 250 m <sup>2</sup> de SHON.	N2
	→ Implantation des annexes à proximité immédiate du bâtiment principal.	N2
6) Tenir compte des contraintes liées à la taille des engins agricoles.	→ Règle d'implantation des constructions en retrait de 15 m par rapport aux limites en zone agricole.	A 6, A7

Le règlement prévoit en outre des dispositions qui se superposent au zonage et dont les effets spécifiques se cumulent à l'application du règlement :

**☐ Protection des éléments de paysage au titre de l'article L.123-1-7 :**

Tous travaux sur les éléments de paysage repérés au plan de zonage sont soumis à une autorisation de la mairie au titre des installations et travaux divers. Un permis de démolir est en outre nécessaire pour les détruire. Il s'agit de protéger les fours à pain, puits, calvaire, ... et autres éléments de patrimoine local ou du paysage : mare des Mignots.

Ils sont détaillés sur la carte en page suivante.

L'article 2 du règlement de chaque zone concernée comprend les dispositions spécifiques à ces éléments.

**☐ Espaces boisés classés au titre de l'article L.130-1 :**

Les ensembles boisés les plus remarquables et notamment ceux inclus dans le site proposé au titre de Natura 2000 ont été classés : ce classement concerne 227 ha de boisements.

Ils contribuent à la valeur paysagère de la commune mais constituent également des espaces naturels abritant une faune et une flore diversifiée et parfois très originale.

Ce classement garantit leur vocation de boisements mais n'empêche pas leur entretien ou leur exploitation qui sont simplement soumis à autorisation. Les prescriptions liées au classement résultent de l'application des articles L.130-1 et suivants du Code de l'Urbanisme.

**☐ Secteurs soumis au risque d'inondation du Chalon :**

Ces secteurs sont inconstructibles et font l'objet de dispositions figurant au titre I du règlement (n°9).

**☐ Bâtiments agricoles désignés au titre de l'article L.123-3-1 du Code de l'Urbanisme**

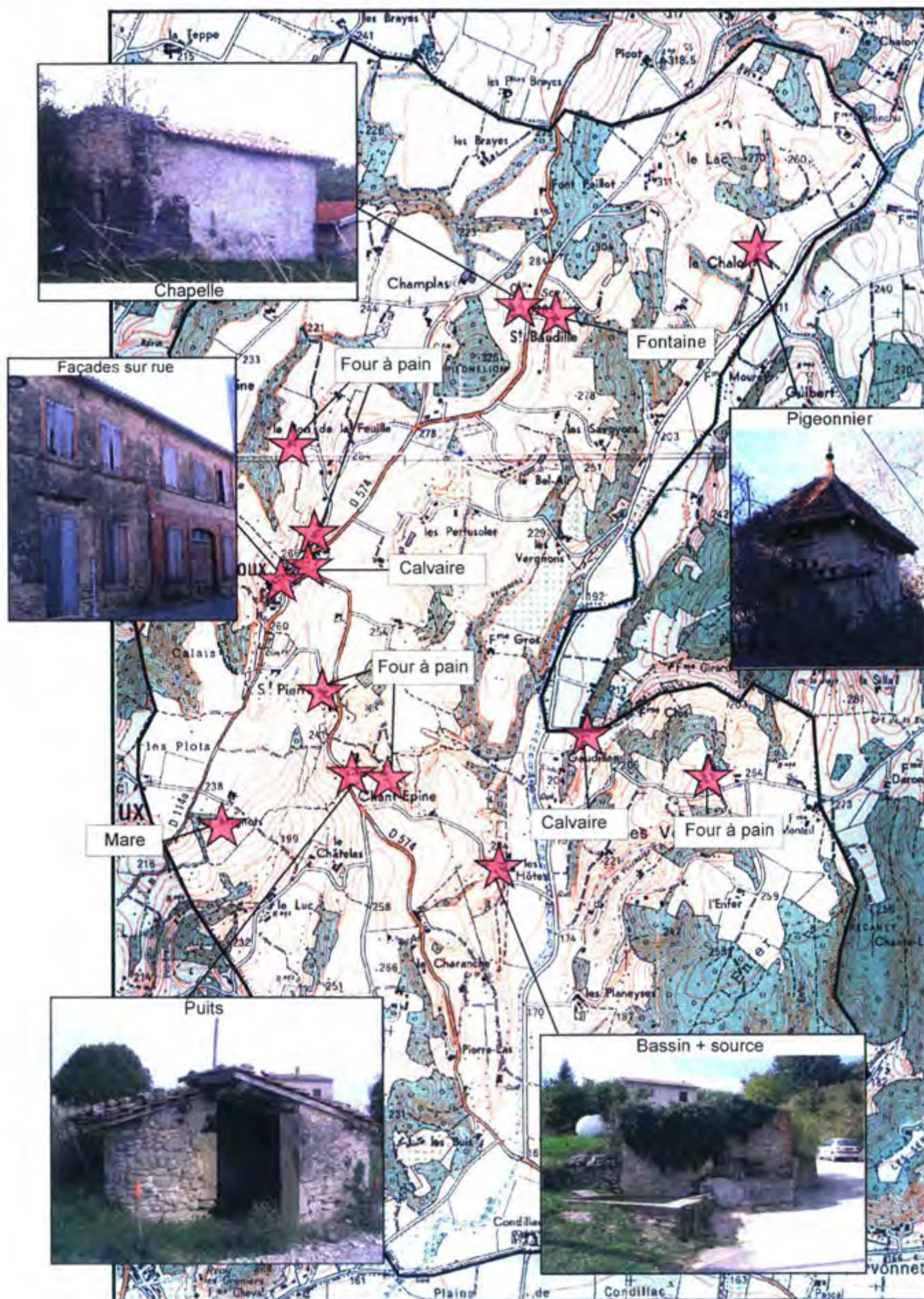
Plusieurs bâtiments aujourd'hui utilisés dans le cadre d'une exploitation agricole présentent un intérêt architectural et patrimonial (voir en pages suivantes). Il s'agit d'anciennes fermes dont les dépendances sont caractéristiques de l'architecture rurale locale (pisé, pierres ou galets). Leur changement de destination en vue de l'habitation sera donc autorisé si cela ne compromet pas l'exploitation agricole, ainsi que le stipule l'article 2 du règlement de la zone agricole.





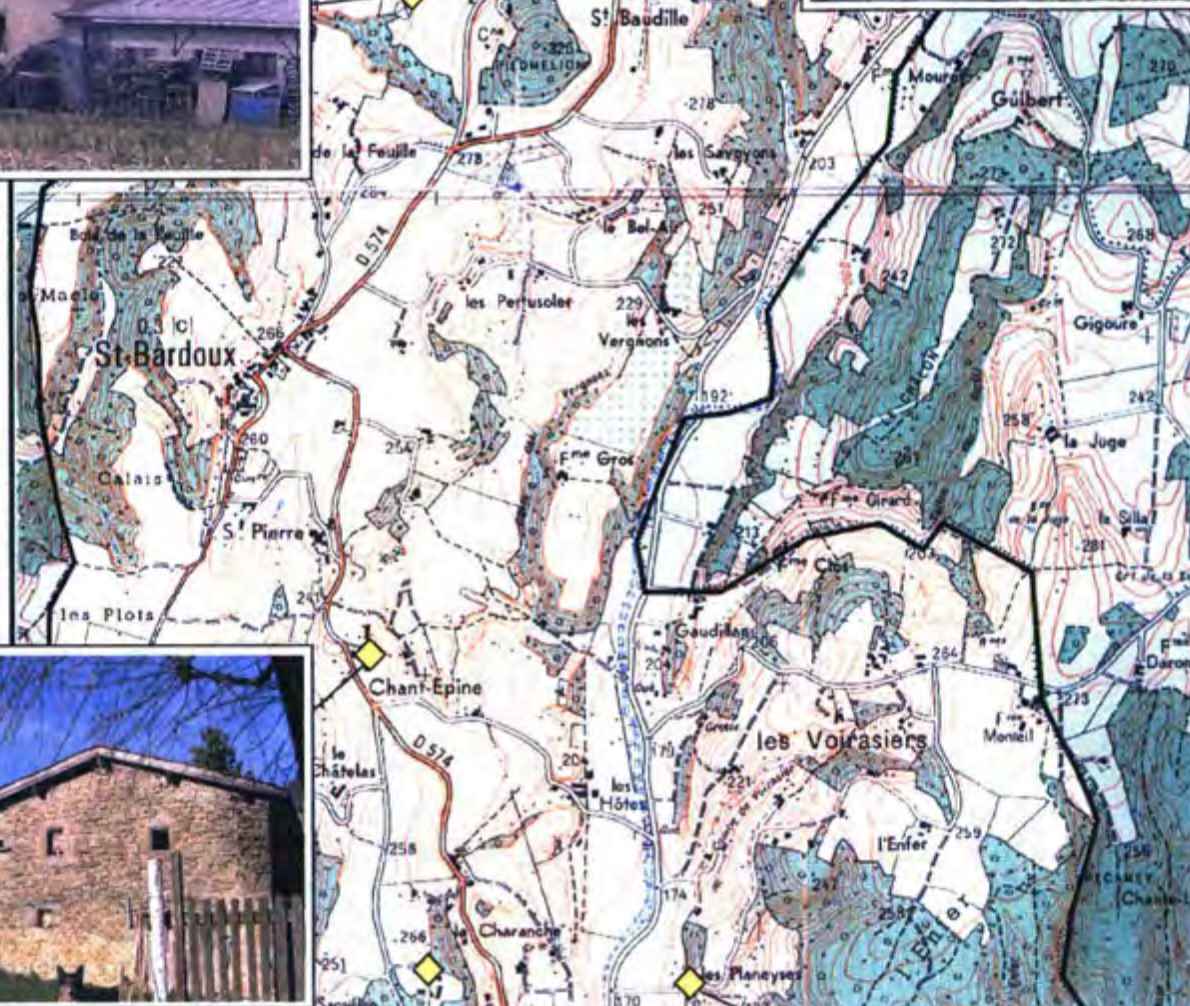


**ELEMENTS DE PAYSAGE A PROTEGER**  
au titre de l'article L.123-1-7 du C.U.





**BATIMENTS AGRICOLES REPERES  
AU TITRE DE L'ARTICLE L.123-3-1 du C.U.**





### **3<sup>ème</sup> Partie**

# **EVALUATION DES INCIDENCES DU PLAN SUR L'ENVIRONNEMENT & MESURES MISES EN ŒUVRE**

Les incidences des orientations du P.L.U. de ST-BARDOUX, sur l'environnement peuvent être évaluées selon les thèmes suivants :

- 1- Effets sur les sites et paysages.**
- 2- Effets sur le voisinage, la sécurité et la salubrité publique.**
- 3- Effets sur les milieux naturels.**

## **1. EFFETS SUR LES SITES ET PAYSAGES**

Le village et ses alentours immédiats seront les plus affectés par le P.L.U. du fait du développement de l'urbanisation qui y est prévue : les zones urbanisées occupent aujourd'hui 6 hectares environ. Les zones à urbaniser « ouvertes » et « fermées » représentent un potentiel de 22 hectares.

- ✓ Au niveau paysager, la perspective sur le village depuis la RD 574 au sud-est sera modifiée. Cependant, les impacts paysagers seront très limités du fait que les zones à urbaniser sont situées en contrebas des zones déjà construites. Le bâti restera ainsi groupé autour de l'Eglise qui restera le monument dominant.

L'impact sur le paysage de l'extension urbaine prévue vers le nord et l'ouest du village sera encore plus réduit puisque cette zone est en grande partie dissimulée derrière la ligne de crête.

Enfin, la vue sur les collines à l'est depuis la place de la mairie est intégralement préservée.

- ✓ L'autre secteur concerné par le développement de l'urbanisation est le hameau du Lat : seuls 2,9 hectares sont proposés pour une extension future (la zone étant inconstructible tant que le P.L.U. n'est pas modifié).

La petite taille de la zone limitera ses impacts : au plan paysager elle est dissimulée par une zone boisée à l'ouest et au sud. Elle a été délimitée pour qu'aucune construction ne s'implante sur la partie sommitale de la colline qu'elle occupe.

Le reste du territoire est consacré aux zones naturelles et agricoles à l'exception de la zone UL qui occupe 3,4 ha. Située en limite de la commune de Clérieux cette zone est déjà en partie occupée par le stade de football.

La commune confirme la vocation de ce site qui sera exclusivement réservé à des équipements collectifs et notamment à l'extension du stade. Ce secteur peu visible situé sur

un replat en contrebas du village ne présente aucun intérêt au plan paysager ou écologique. Les terres adjacentes au stade existant et comprises dans le périmètre de la zone sont exploitées et le resteront tant qu'aucun projet d'équipement ne sera réalisé.

### → Mesures mises en œuvres :

- ✓ La végétalisation des espaces libres et des prescriptions architecturales ont été prévues afin de favoriser l'intégration paysagère des constructions à venir.
- ✓ Les éléments caractéristiques du patrimoine rural (puits, four à pain) ont été identifiés et feront l'objet d'une protection au titre de l'article L.123-1-7 du Code de l'Urbanisme.

## **2. EFFETS SUR LE VOISINAGE, LA SECURITE ET LA SALUBRITE PUBLIQUE**

- ✓ La mise en place d'un réseau collectif d'assainissement relié à une station d'épuration communale garantit l'absence de rejet polluant dans le sol pour tout le secteur du village et ses extensions futures.

L'assainissement de l'ensemble du quartier du Lat fera l'objet d'une étude particulière et sera déterminé avant son ouverture à l'urbanisation.

- ✓ Les zones à urbaniser ne sont pas concernées par des voies bruyantes ou des routes à grande circulation. On notera que le projet envisage dès à présent des voies d'évitement du centre-ville permettant de limiter les impacts de la circulation sur les futures habitations.

### → Mesures mises en œuvres :

- ✓ La circulation induite par les futures constructions a été intégrée puisque le projet prévoit l'élargissement des voies existantes, l'aménagement de carrefour, et la création de voies nouvelles nécessaires. L'amélioration de la sécurité a ainsi été privilégiée.
- ✓ Les occupations du sol susceptibles de générer des nuisances importantes ne sont pas autorisées dans les zones urbaines et à urbaniser : industrie, agriculture, installations classées ainsi que les dépôts de véhicules.
- ✓ La zone inondable du Chalon est inconstructible.
- ✓ La végétalisation des espaces libres est imposée, ce qui facilitera l'infiltration des eaux pluviales sur les parcelles. L'évacuation des eaux pluviales récupérées par les constructions doit également être assurée par les pétitionnaires.



### **3. EFFETS SUR LES MILIEUX NATURELS**

Les effets du P.L.U. seront très positifs à cet égard puisqu'il permettra d'éviter le mitage des zones naturelles par des constructions nouvelles : les zones naturelles ainsi protégées représentent 68 % du territoire communal. Les zones sensibles ou présentant un intérêt floristique et faunistique sont notamment concernées (le site proposé au titre du programme Natura 2000 est classé en zone naturelle dans sa quasi-totalité, seuls deux secteurs limités sont en zone agricole dont la vallée du Chalon).

Concernant les zones retenues en assainissement non collectif, la Communauté de Communes du Pays de Romans, compétente en matière de contrôle des installations, assurera en priorité l'identification et le diagnostic des équipements nuisants à la salubrité publique.

Les principales masses boisées sont par ailleurs protégées par leur classement en espaces boisés au titre des articles L.130-1 et suivants du Code de l'Urbanisme.

La mare des Mignots fait quant à elle l'objet d'une protection au titre de l'article L.123-1-7 du Code de l'Urbanisme.

En ce qui concerne la commune de ST-BARDOUX, la mise en place du P.L.U. contribue ainsi à la protection de l'environnement souvent menacé par une urbanisation diffuse et incontrôlée.

